La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°48 • du 18 au 24 mars 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

FESTIVAL AFRI'K

Mots et rythmes africains

Quatre écrivains et poètes canadiens participeront à la ***Soirée littérature et musiques d'Afrique*** organisée le 19 mars dans le cadre du Festival Afri'k.

L'événement mettra en vedette des auteurs africains établis au Manitoba et des écrivains ayant écrit sur le continent Noir.

Lise Gaboury-Diallo, Raphaël Nguimbus et Moses Nyongwa accompagneront ainsi Didier Leclair (Didier Kamagema de son vrai nom), invité d'honneur de cette soirée littéraire.

Né à Montréal, Didier Leclair a grandi au Rwanda, pays d'origine de ses parents, avant de revenir poursuivre ses études à Toronto.

Il a remporté le ***Prix littéraire Trillium 2000*** pour son roman ***Toronto, je t'aime***.

La Soirée littérature et musiques d'Afrique sera ponctuée par des intermèdes musicaux, avec les guitaristes Mehdi Ziza et David Laroque. Leur prestation sera suivie de celle des rappeurs Papa Sassy Sarr et Amirou.

L'événement aura lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface à 20 h.

P. B.T.

■ Sur les autres événements à venir du Festival Afri'k, lire aussi en pages 11 et 13.

Pour tous les petits Caleb!

Des foires de la petite enfance, comme celle de Saint-Jean-Baptiste le 12 mars, il y en aura d'autres ailleurs ce printemps, pour permettre à d'autres petits Caleb, et à leurs parents, d'élever des familles en bonne santé.

■ Page 23.



Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Regards sur la francophonie

Le 20 mars, Journée internationale de la francophonie, célébrons nos succès! *La Liberté* vous propose un regard sur notre francophonie de 2009 :

GABRIELLE ROY NAISSAIT AU MANITOBA IL Y A 100 ANS
Et la Maison Gabrielle-Roy sera au coeur de la fête.

■ Page 3.

LA LIBERTÉ SE REND EN FRANCE POUR UNE EXPOSITION!
Ou comment voir la santé d'une langue par ses journaux.

■ Page 6.

LE POINT SUR NOS LIENS MULTIPLES... AVEC LA FRANCE
Du côté des affaires, en éducation et dans les arts.

■ Page 7.

L'ANIM ORGANISE LE FORUM CENTRALLIA POUR 2010
Une rencontre des gens d'affaires du monde francophone et anglophone.

■ Page 25.

JANESSA HÉBERT, ENGAGÉE AUPRÈS DE LA SÉVEC
Ou comment une jeune promeut le bilinguisme.

■ Page 30.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont — RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

Regards sur la francophonie

Le Manitoba se rappelle Gabrielle

En 1909, naissait la plus prolifique des auteurs canadiens-français. 100 ans plus tard, la vision sociétaire et les récits de Gabrielle Roy piquent encore au vif l'intérêt des lecteurs.

Stéphane LAJOIE

Le 22 mars marquera le 100e anniversaire de naissance de l'illustre auteure manitobaine Gabrielle Roy. Pour l'occasion, le bonheur sera de mise au 375 Deschambault, milieu de vie et d'inspiration de l'écrivaine pour qui la misère urbaine n'avait d'égal que la chaleur humaine.

Pour commémorer son œuvre littéraire, la Maison Gabrielle-Roy accueillera le 21 mars, de 13 h à 17 h, les écrivains en herbe pour un atelier d'écriture animé par l'écrivaine en résidence de la Maison, Lise Gaboury-Diallo.

« Gabrielle Roy avait une plume très sensible et savait évoquer des sentiments que l'on met difficilement en mots, explique Lise Gaboury-Diallo. Sa connaissance de la langue et sa minutie réaliste évoquent chez le lecteur, des images d'une justesse inouïe. Durant l'atelier, les participants feront l'expérience de différent styles littéraires et liront des extraits d'œuvres de plusieurs auteurs. »

Il est possible de réserver votre place à l'atelier en composant le 231-3853 ou par courriel à infomgr@mts.net.

Copieuse réunion

Le jour de l'anniversaire, la communauté franco-manitobaine se réunira à l'Hôtel Norwood de Saint-Boniface à 11 h 45, pour un brunch honorifique. Cette célébration lancera officiellement les festivités de l'année du centenaire de Gabrielle Roy.

« Après le brunch, l'oratrice invitée Carol Harvey de l'Université de Winnipeg, fera un exposé sur Gabrielle, indique la directrice générale de la Maison, Lucienne Châteauneuf. Les convives pourront visionner en primeur, le documentaire ***Hommage à Gabrielle Roy***, du réalisateur Marcel Collet. »

« Les gens qui sourient ou se parlent tout seuls nous paraissent toujours avoir des pensées que nous aimerions partager », a écrit Gabrielle Roy dans son récit ***De quoi t'ennuies-tu Evelyne?*** Avec son documentaire, Marcel Collet met à profit ces pensées, ces opinions qui résonnent encore aujourd'hui. Avec à l'avant-plan la pensée critique de l'auteure, Marcel Collet transporte le public au cœur de l'univers de Gabrielle Roy, à l'aide de reconstitutions historiques, de confidences d'amis et l'avis de spécialistes.

« J'ai voulu parler, entres autres, de la place des femmes dans les œuvres de Gabrielle Roy, précise Marcel Collet. À la lumière des manuscrits non publiés de l'auteure, j'ai mis de l'avant son côté avant-gardiste et féministe. Gabrielle Roy, c'est l'ouverture sur le monde et la défense des opinions. Je souhaite que les gens la redécouvre avec le documentaire. Que son œuvre soit utilisée pour faire réfléchir et éduquer. »

Célébrer toute l'année

Écrivaine, journaliste, femme de tête et de cœur, Gabrielle Roy a publié des récits pendant quatre décennies, jusqu'à sa mort en 1983. L'œuvre d'une vie ne pouvant être honorée en quelques jours, la Maison Gabrielle-Roy organisera des activités tout au long de l'année.

En avril, aura lieu à la maison de la rue Deschambault, le vernissage d'une exposition composée de différents portraits de l'écrivaine. Des tournées seront organisées cet été dans la région de la Montagne pour faire découvrir la route d'Altamont. Les gens pourront visiter la Maison en compagnie de la petite Christine, personnage autobiographique de ***Rue Deschambault***. Une journée portes ouvertes et une exposition de costumes seront également au programme estival.

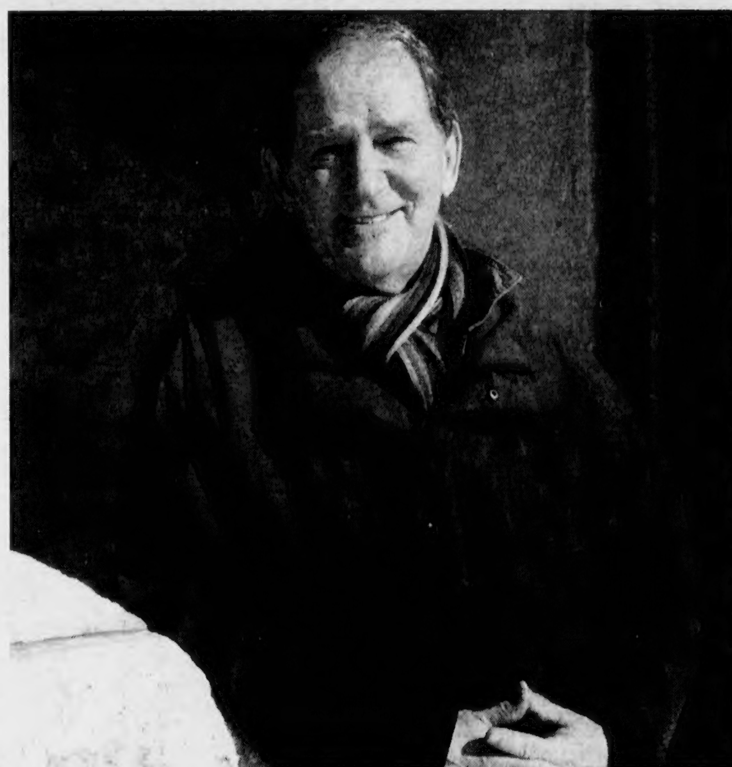


photo : Stéphane Lajoie

Le réalisateur du documentaire *Hommage à Gabrielle Roy*, Marcel Collet, désire utiliser les œuvres de Gabrielle Roy pour élargir les horizons de la population.

« Il est important de commémorer cette grande dame qui a écrit sur le Manitoba, explique Lucienne Châteauneuf. Lorsque les visiteurs s'avancent à la lucarne, ils sont émus par la vue, par ce symbole de l'auteure. Ses œuvres touchent encore les gens et le 100e anniversaire de sa naissance est un moment privilégié pour les faire valoir. »

FÊTE DU LIVRE

Lire et plaisir

Stéphane LAJOIE

Le 21 mars, au gymnase de l'École Christine-Lespérance de Saint-Vital, se déroulera la Fête du livre 2009, sous le thème *Lire un jour, lire toujours… quelle aventure!*

Événement culturel visant la promotion de la lecture et de l'écriture au sein de la jeunesse et de la famille, la Fête du livre sera une occasion pour feuilleter une panoplie de livres usagés et découvrir les nouvelles œuvres littéraires françaises.

« Il est important d'intéresser les enfants tôt à la lecture et qu'ils aient du plaisir à le faire, indique la bibliotechnicienne de l'École Christine-L'espérance, Sylvie Boulloigne. Nous avons un club de lecture à l'école où les jeunes se réunissent entre amis pour lire leurs livres favoris comme ceux de l'auteur Robert Munsch. La littérature jeunesse est très importante pour le développement de l'enfant. En ce moment, les romans de la petite Néomie sont très populaires auprès des élèves. »

Au fil de la journée, les enfants pourront se faire lire des histoires et leurs parents pourront se procurer le dernier tome de leurs collections favorites. Des bibliothèques de livres seront données lors d'un tirage et les élèves de neuf ans et plus pourront participer à des séances d'improvisation.

Les jeunes pourront aussi se rendre à des kiosques pour écouter de la musique et s'amuser en groupe, entre deux bandes dessinées.

L'auteur et illustrateur francophone Roger Dubé sera sur place pour deux spectacles interactifs. Conçues pour les enfants de 3 à 10 ans, les représentations du créateur des personnages Presto et Balthazar aiguisent l'attention des petits grâce à un livre géant et des tours de magie.

À 10 h 30, le lapin Presto fera découvrir le monde des ovipares, ces animaux naissant à partir d'un œuf. En après-midi, à 13 h 30, le magicien Balthazar fera remonter le temps à Presto, pour qu'il puisse réaliser son rêve le plus cher, peindre des œufs de dinosaures.

« En plus de promouvoir la littératie, la Fête du livre est une journée pour le plaisir des enfants, explique la coordonnatrice des programmes du Centre de ressources éducatives à l'enfance, Chantal Sorin. C'est une journée amusante, où la lecture à une place de choix mais où la musique, le bricolage et les jeux font également partie du programme. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Une langue aux mille et un visages

L'ANIM organise un Centrallia. La Maison Gabrielle-Roy fête en grand le 100e anniversaire de naissance de la grande romancière manitobaine. On vient de remettre les prix Réseau, les prix Riel et le prix Ronald-Duhamel, des reconnaissances qui soulignent toutes la contribution d'hommes et de femmes à leur communauté, en français.

On sort du Festival du Voyageur pour entrer dans le Festival Afri'k, sans oublier de passer par Manipogo. Le Justin Lacroix Band prépare un disque, Daniel ROA lance le sien bientôt, une chanson de Chic Gamine tourne dans les radios de Montréal. Le Cercle Molière terminera bientôt de jouer sa dernière pièce de la saison, mais le Collège universitaire de Saint-Boniface nous propose déjà un autre rendez-vous théâtral.

Il se passe tellement de choses depuis le début de 2009 que les journalistes de *La Liberté* en ont des cernes sous les yeux et voudraient bien qu'on les laisse récupérer un peu!!

On s'interrogeait début janvier sur l'état de notre culture française; force est de constater, tout de même, qu'elle ne se porte pas si mal après tout. Si on en juge en tout cas par le déferlement d'événements et de manifestations culturelles en tous genres qui nous assaille ces semaines-ci!

Le 20 mars, Journée internationale de la francophonie, voyons notre culture par le bon bout de la lorgnette : celui qui nous rappelle que nous participons à une francophonie ouverte sur le monde, et à une culture qui se définit d'abord par sa joie de vivre... et célébrons toutes ces attaches qui nous lient ensemble. Ces attaches à nos ancêtres, notre histoire, nos familles, notre musique, notre littérature, nos partys, nos cousins, notre famille élargie. À notre francophonie aux mille et un visages.



À la rescousse de Saint-Eustache

Les résidants de Saint-Eustache qui veulent garder une école d'immersion qui au fond leur sert d'école française méritent qu'on les appuie. Ils méritent de savoir qu'ils ne sont pas seuls. Ils méritent plus que de la sympathie de la part de leurs concitoyens francophones et bilingues. Ils méritent des gestes d'appui : des lettres à leur commission scolaire ou au ministre de l'Éducation, et sûrement, aussi, des approches plus concrètes de la part des organismes qui représentent la francophonie en général au Manitoba. L'école de Saint-Eustache est en piètre état et se détériore; mais ce n'est pas une raison pour accepter qu'une des plus anciennes communautés métisses et françaises perde une partie de son identité, et soit vouée à une plus grande assimilation encore. La vulnérabilité de cette école représente une occasion à saisir : la solution de Saint-Eustache, est-ce que ça pourrait être une véritable école française? Qui sait?



À la rescousse du Canadien?

Un petit mot juste pour le *fun*, là : n'allez pas croire que je sois une spécialiste. Mais comme le Canadien de Montréal fait déjà couler de l'encre, un peu plus ne changera pas grand-chose à l'histoire! Alors je me lance : comment ça se fait qu'un entraîneur est obligé de trouver des excuses à ses joueurs soir après soir, parce qu'ils ont laissé au vestiaire le feu de la passion et le désir de gagner? Dois-je vraiment croire que ces grands gaillards, qui ne font que jouer au hockey depuis l'âge de deux ans et demi; qui ont joué pee-wee, bantam, junior; avant l'école, après l'école, pendant l'école, à la place de l'école; qui ne connaissent que ça, le hockey, et qui le connaissent sous toutes ses coutures, dans toutes ses positions et tous ses mouvements; ces grands gars qui s'entraînent moralement, physiquement, psychologiquement depuis des lustres, qui sont capables quand ils le veulent, qui ont été super-capables l'an dernier... dois-je vraiment croire que tout à coup, ces machines à jouer au hockey ont oublié comment manier une rondelle? comment se placer pour recevoir une passe? comment faire pour établir une stratégie sur la glace? comment jouer un minimum en équipe? comment plaquer l'adversaire quand c'est le temps de le faire? Tous ces 20 gaillards-là, ou presque, ne savent soudain plus faire la seule chose qu'ils ont jamais su faire? C'est comme si je tentais de faire croire à mes patrons que j'ai oublié comment on écrit un paragraphe, ou comment on organise un journal hebdomadaire. Pas certaine que ça passerait la rampe! Un joueur de hockey, mon Dieu, mais plus bébé que ça tu meurs.



À VOUS *la parole*

Sauvons l'école

Madame la rédactrice,

La Commission scolaire de la Division scolaire Prairie Rose a l'intention de déplacer le programme d'immersion française de l'École Saint-Eustache à Elie ou à Saint-François-Xavier.

D'après mon expérience comme directrice et enseignante, une école où l'anglais prédomine rongerait graduellement l'efficacité du programme. Les matières amusantes en français tels que le chant, les exercices d'éducation physique et les activités culturelles et parascolaires disparaîtront une à une avec le temps.

Les élèves de l'École Saint-Eustache sont fiers de parler le français. Ils jouissent d'une ambiance de francophonie vivante où ils jouent, chantent et parlent en français. Ils participent aussi à plusieurs concours avec succès dans les deux langues officielles à Winnipeg et à Saint-Boniface. Les visiteurs à l'École Saint-Eustache sont impressionnés par l'habileté des élèves à s'exprimer si bien en français, même ceux qui viennent d'un foyer anglophone. C'est la culture qui rend la langue vivante. Les élèves à Saint-Eustache participent constamment durant l'année scolaire à plusieurs activités et événements des deux cultures : française et métisse, comme le Festival du Voyageur, les sculptures de glace, les voyages, les fêtes, le chant, la danse, la nourriture telle que la soupe au bois, le bannock, etc., tous appuyés par des levées de fonds. Ainsi les élèves parlent non seulement le français mais il le vivent avec « Joie de vivre »!

Malheureusement si les élèves sont placés dans une situation où l'anglais prédomine, ils perdront la fierté du français. Ils se sentiront à part comme des citoyens de deuxième classe, surtout s'ils sont séparés de leurs amis anglophones. Parler le français ne sera plus chic! Et que dire de leur avenir où l'emploi exigera une connaissance essentielle d'au moins nos deux langues nationales.

L'École Saint-Eustache est un « bijou » francophone de la Division scolaire de Prairie Rose. Espérons que la commission scolaire anglophone le reconnaîtra!

Ancienne directrice et enseignante
de l'École Saint-Eustache
Renée-Marie Godard
Saint-Eustache
Le 9 mars 2009

Citation DE LA SEMAINE

« Les journaux sont primordiaux dans la défense de la langue française. »

Michel Fourage organise en France une exposition de journaux publiés en français à travers le monde. Et *La Liberté* en sera!

■ **Page 6.**

FRANCOPHONIE

Quels liens avec la France?

Alors que nous célébrons les Rendez-vous de la francophonie tout au long du mois de mars, une question se pose : quels types de liens la communauté franco-manitobaine entretient-elle aujourd'hui avec la France?

Camille SÉGUY

Les Franco-Manitobains entretiennent depuis 2005 des liens économiques forts avec la France. C'est même dans ce but, entre autres, que l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) a été créée en 2007.

« Au début, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) s'en est occupé, mais l'international ne faisait pas partie de son mandat, raconte la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire. Donc on a créé l'ANIM. »

Grâce aux différentes visites organisées au fil du temps, plusieurs entrepreneurs français se sont installés au Manitoba.

Les visites exploratoires permettent à des individus, agences de développement ou entreprises de découvrir le Manitoba, pour s'y installer ou y faire des affaires.

« L'impact est positif des deux côtés, souligne Mariette Mulaire. Les entrepreneurs de France amènent des nouveaux produits et du savoir-faire, ce qui permet de mettre le Manitoba sur la carte comme leader dans un domaine. Et du côté des entrepreneurs, c'est bon aussi pour eux d'être ici, car il y a un marché. »

L'entente a commencé avec l'Alsace il y a quatre ans. L'ANIM a ensuite multiplié les partenariats. En décembre 2008, elle a signé des ententes avec Normandie Développement, Vitagora en Bourgogne, et Bourgogne Développement.

« On signe avec ceux qui montrent vraiment de l'intérêt pour le Manitoba et avec qui on a des affinités réelles, précise Mariette Mulaire. La clé, c'est d'inviter le monde ici. L'impact est plus fort, car on peut montrer à quel point le Manitoba est fantastique.

« Les Français connaissent de plus en plus le Manitoba, surtout dans ces régions, se réjouit Mariette Mulaire. Ces liens en amènent d'autres. »



Archives La Liberté

La venue au Manitoba de stagiaires comme ces étudiants en tourisme et hôtellerie, est le résultat d'une mission exploratoire.

Éducation

Depuis une dizaine d'années, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a deux ententes de mobilité étudiante, avec les universités françaises de La Rochelle et de Haute-Alsace.

« On a entre deux et six étudiants, qui chaque année partent étudier en France pour un an, indique la coordonnatrice du bureau international au CUSB, Robin Rooke. Ça leur donne l'occasion de vivre une culture cousine dans un nouvel environnement d'études. »

L'École technique et professionnelle (ETP) du CUSB envoie aussi des étudiants en France pour des stages de six semaines. Elle accueille des stagiaires français de l'Institut technologique de Colmar, en Alsace, pour une durée de 14 semaines.

« Un stage en France n'est pas obligatoire, mais c'est une possibilité en deuxième année », signale la coordonnatrice du département des affaires et du tourisme à l'ETP, Nicole Harder.

Elle précise toutefois que « notre budget n'est pas énorme. Nous ne pouvons envoyer qu'un ou deux étudiants par an ».

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a depuis cinq ans une entente avec des Maisons familiales rurales (MFR) en Touraine, en France. L'entente a été élargie au Périgord l'an dernier.

« Ce sont des échanges de trois semaines avec stages en milieu de travail, pour les élèves de 12e année, explique le directeur du Collège Louis-Riel chargé du programme d'échange, Marcel Matte. Les jeunes sont accueillis par des familles dans la région. »

Selon lui, pour les jeunes Manitobains, les bénéfices du stage vont au-delà de l'aspect culturel et professionnel.

« Ça leur donne une chance de vivre une expérience identitaire, se réjouit-il. Les élèves canadiens ne peuvent pas se servir de l'anglais en France, donc ils créent des liens et des contacts en français. »

Et les arts?

Le secteur des arts et de la culture rencontre plus de difficultés à créer des liens durables avec la France. La question financière est souvent en cause.

« Au niveau des arts visuels, on est encore un peu trop petits pour ça », confie la directrice générale de la Maison des artistes visuels francophones, Liza Maheu.

« Ce n'est pas facile de créer des liens avec la France en théâtre, car les comédiens sont beaucoup mieux payés en France par rapport au Canada, ajoute le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. On ne pourrait pas se permettre de payer les cachets qu'ils demandent, sans subventions. »

L'Alliance française crée des partenariats avec la France dans divers domaines. « Dans les arts visuels, on a un partenariat depuis 2008 avec la Dordogne, pour des résidences d'artistes, indique la directrice générale, Carole Brunie. Dans l'audiovisuel, on a organisé des échanges de cinéastes avec l'Alsace, dans le cadre du festival Freeze Frame. »

« L'Alliance française intègre des artistes de France dans les programmations musicales au Manitoba, notamment dans les soirées *Jazz à la française* au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) », dit-elle.

Mais pour développer des liens avec la France, les artistes doivent souvent se débrouiller seuls pour faire accepter leurs projets, et créer leurs propres contacts.

Regards sur la francophonie

FRANCOPHONIE

La Liberté en France

Dans le cadre de la Semaine de la langue française, le journal *La Liberté* sera en exposition en France, avec d'autres journaux francophones du monde entier.

Camille SÉGUY

Si vous pensez que la France n'a pas à défendre la langue française, vous faites erreur. Même en France, l'anglais prend de plus en plus de place, notamment dans les ministères.

C'est ce que dénonce le président de l'Arée du Littoral Nord-Vendéen, Michel Fourage. Pendant la Semaine de la langue française, du 14 au 22 mars 2009 en France, il parle du français dans le monde, et présente une exposition sur les journaux francophones des différents continents.

« Pour s'inscrire à cette manifestation, qui a pour titre exact « la Semaine de la langue française et de la francophonie », on a dû remplir une fiche en anglais auprès du ministère de la Culture, en France! », s'indigne-t-il.

L'association L'Arée du Littoral Nord-Vendéen, créée il y a environ 15 ans par Michel Fourage à Barbâtre, dans le nord-ouest de la France, propose des activités culturelles autour de la langue française.

Elle participe depuis environ cinq ans à la Semaine de la langue française. « La défense de la langue française en France devient difficile, explique Michel Fourage. On n'a pas toujours le soutien souhaité de la part de notre gouvernement, donc c'est important pour nous de faire partie de cette manifestation pour le français. »

Français en déclin

Michel Fourage l'a constaté, la valeur du français décline partout dans le monde, mais avant tout en France.

Les ministres français exigent des membres de leur cabinet qu'ils parlent anglais, et les états généraux de la presse, organisés à Paris par le président de la République française, se sont déroulés en anglais car deux journalistes sur 30 n'étaient pas francophones.

Quant aux dirigeants français d'organismes européens ou mondiaux, ils s'expriment toujours en anglais, alors que le français est langue officielle dans les instances internationales.

« Je m'intéresse depuis longtemps à l'influence du français et à sa place dans le monde, explique Michel Fourage. C'est surprenant de constater qu'il existe des journaux francophones dans des régions auxquelles on ne pense pas, comme Bali, la Russie ou la Pologne. »

Rôle des journaux

Pour Michel Fourage, les journaux sont le baromètre de la francophonie. C'est pourquoi il a décidé d'illustrer sa présentation par une exposition de différents journaux francophones à travers le monde, qu'il a dénichés grâce à Internet.

« Les journaux sont primordiaux dans la défense de la langue française, affirme-t-il. Quand il y a des documents disponibles en français, notamment des journaux, cela veut dire que des gens lisent le français, et cela les encourage à continuer. »

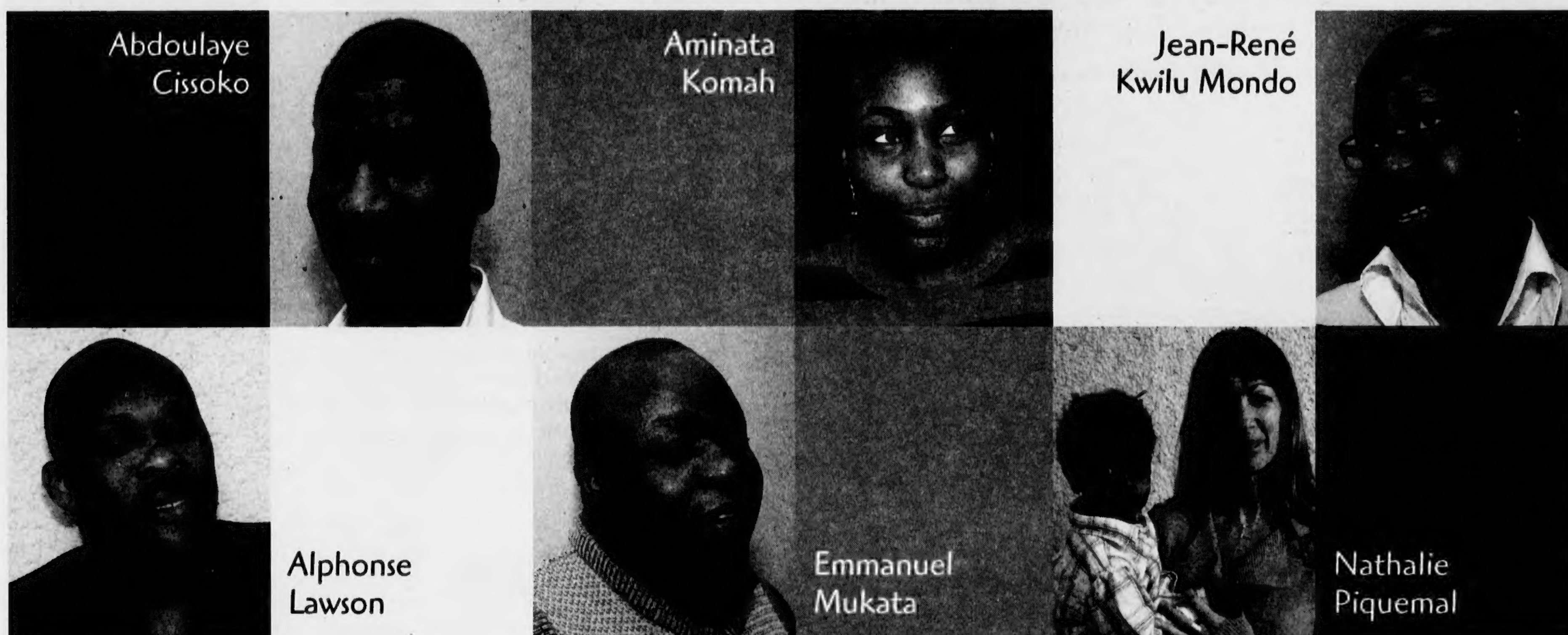
Et le nombre de journaux francophones, au Canada et en Afrique du Nord en particulier, est tout de même encourageant pour la francophonie.

« Le nombre de journaux existants est surprenant, ce qui montre qu'il y a encore beaucoup de monde qui lisent et pratiquent le français dans le monde, souligne Michel Fourage. Sinon, sans lecteurs, ces journaux auraient fermé. »

Le Canada anglophone est un bon exemple selon lui : « La francophonie a beaucoup de vigueur là-bas, se réjouit-il. Au Manitoba par exemple, même si vous êtes peu de francophones, vous avez tout de même un journal en français de qualité. »

Choisir le Manitoba

L'arrivée massive de nouvelles familles immigrantes a contribué à changer le visage de la province. En ce mois de la francophonie, *La Liberté* a rencontré de ces immigrants francophones qui contribuent à l'essor du français. Pourquoi ont-ils choisi le Manitoba comme terre d'accueil?



Texte : Patricia BITU TSHIKUDI
Photos : Stéphane LAJOIE

ABDOULAYE CISSOKO

Après avoir passé 11 mois au Québec à son arrivée au Canada, le Marocain Abdoulaye Sissoko a décidé d'immigrer au Manitoba en juin 2008.

« En dehors du Québec, je crois que le Manitoba est une des communautés les plus dynamiques, dit-il. Il y a une bonne communauté francophone ici. On ne se sent pas perdu quand on y arrive en tant que francophone. Le taux de chômage est un des moins élevés au Canada et en plus, le Manitoba est la province canadienne qui enregistre la meilleure croissance économique. Toutes ces choses font que j'ai choisi de venir vivre ici. »

JEAN-RENÉ KWILU MONDO

Originaire de la République démocratique du Congo, l'agent de liaison au Centre de services bilingues, Jean-René Kwilu Mondo, est établi au Manitoba depuis à peine deux mois. Il dit avoir choisi le Manitoba en grande partie pour des raisons familiales.

« J'ai vécu au Québec pendant sept ans. Je suis venu au Manitoba une première fois en octobre 2008 pour explorer le terrain, dit-il. Et depuis janvier, je suis de retour pour rester. Je suis venu ici parce que je recherchais un endroit où mes enfants pourraient apprendre l'anglais sans perdre leur français. Ils ne sont pas encore ici, mais je compte les inscrire à l'école française. C'est important pour moi qu'ils conservent leur culture francophone. »

EMMANUEL MUKATA

Installé au Manitoba depuis près d'une dizaine d'années, Emmanuel Mukata dit avoir choisi le Manitoba pour son bilinguisme. Mais ce qui l'a fait rester, c'est l'accueil de la communauté.

« Je me suis intégré très rapidement à la communauté, dit-il. Les gens ici sont très ouverts d'esprit. Le rapprochement ethnoculturel est vraiment facile. La communauté francophone est ouverte et ça a facilité mon intégration. »

AMINATA KOMAH

Originaire de Côte-d'Ivoire, Aminata Komah a vécu au Québec avant l'élire domicile au Manitoba il y a trois ans. Au départ, c'est pour perfectionner son anglais que cette employée de l'Accueil francophone s'est établie au Manitoba. « À la fin de mes études au Québec, j'ai voulu perfectionner mon anglais. À mon arrivée ici, j'ai obtenu un emploi permanent, et c'est ce qui m'a fait rester, explique la jeune femme. À mon arrivée, j'ai été très surprise de voir que les francophones étaient concentrés au même endroit et que les différents services gouvernementaux étaient disponibles en français. J'ai été agréablement surprise. »

NATHALIE PIQUEMAL

Ayant immigré au Manitoba il y a neuf ans, Nathalie Piquemal a d'abord passé six ans à Edmonton avant de poser ses valises à Saint-Boniface.

Originaire de Marseille en France, elle dit avoir choisi de s'établir au Manitoba pour le travail et ensuite, pour la vie sociale.

« J'ai eu un poste à l'université, dit-elle. C'est ça qui a fait que je suis restée. Les liens sociaux que j'ai pu tisser avec les gens d'ici ont aussi contribué à ce choix. La communauté francophone est très vibrante ici. Je suis contente que mon fils puisse grandir dans un environnement aussi dynamique et diversifié. »

ALPHONSE LAWSON

Originaire du Togo, Alphonse Lawson vit au Manitoba depuis huit ans maintenant. Coordonnateur pour la section francophone d'Amnistie internationale, il avoue que plusieurs facteurs ont contribué à son choix de s'établir au Manitoba.

« Le Manitoba a une politique dynamique d'attraction des immigrants. De plus, en arrivant au Manitoba en tant que francophone, on a la possibilité d'apprendre l'anglais. En parlant les deux langues, j'augmente mes chances de me trouver un emploi. »

BUDGET OPÉRATIONNEL

Une facture de 785 millions $

La Ville de Winnipeg s'apprête à voter sur le budget opérationnel et anticipe un déficit de 56 millions $ en 2010. Quelle voie se dessine pour Saint-Boniface?

Stéphane LAJOIE

Les conseillers de la Ville de Winnipeg passeront au vote sur le budget opérationnel préliminaire de 2009, lors de la séance du conseil du 24 mars prochain.

Le budget de 785 millions $, en hausse de 2,3 % comparativement à 2008, inclut un manque à gagner estimé à environ 15 millions $.

« Bien que je crois que le budget 2009 soit en général bien équilibré, le manque à gagner de 15 millions $ me préoccupe, explique le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Le document préliminaire est plutôt vague et n'explique pas vraiment comment la Ville va procéder pour trouver l'argent. Le défi sera de trouver un moyen de bien gérer la Ville sans diminuer les services aux citoyens. »

Grattant les fonds de tiroirs, la Ville coupera une soixantaine de postes dans sa fonction publique au cours de la prochaine année. Selon le conseiller Vandal, la moitié de ses postes seront des départs à la retraite non remplacés. Les 30 autres emplois coupés le seront au niveau de l'administration.

« Le maire Katz dit qu'il n'y aura pas d'impact sur le public, mais je ne vois pas comment on peut couper 60 postes sans que ça paraisse d'une façon ou d'une autre », précise Daniel Vandal.

En plus du gel des taxes foncières pour une 12e année, le budget prévoit la suppression de la taxe d'entreprise pour les plus petites entreprises de la ville. Les entreprises dont la valeur locative annuelle est inférieure ou égale à 14 040 $ en 2009 auront droit à un crédit. La Ville estime à 3 865 le nombre d'entreprises admissibles, soit 33 % de toutes les entreprises.

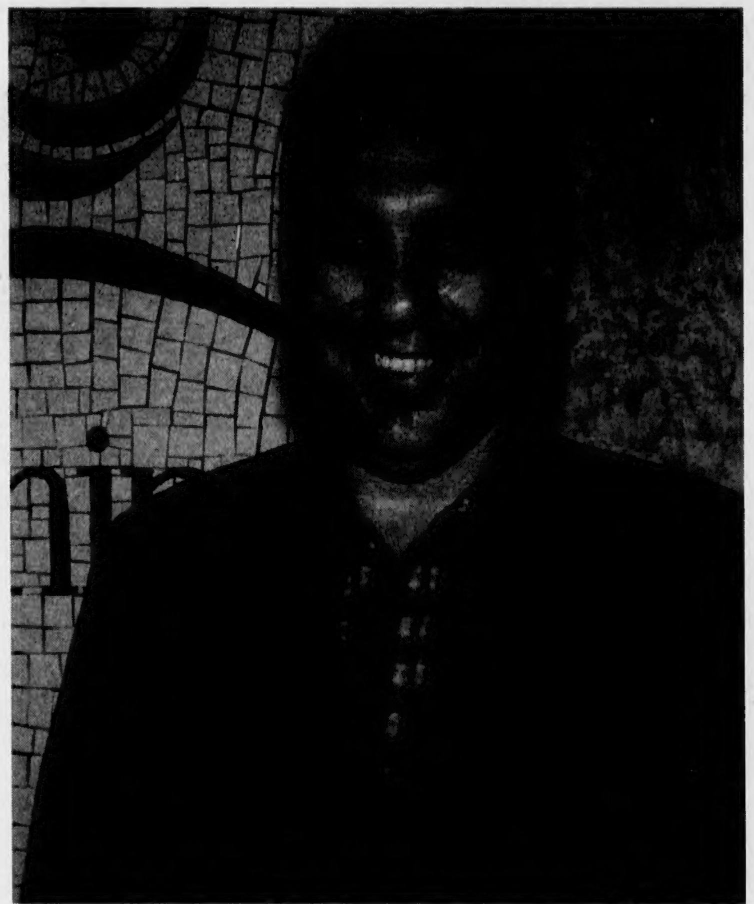


photo : Stéphane Lajoie

Satisfait du budget opérationnel, le conseiller Daniel Vandal aimerait voir une augmentation des services à la population dans les nouveaux développements résidentiels de Saint-Boniface.

« Les baisses de taxes sont bienvenues ainsi que les allocations pour le service de police et les pompiers, précise Daniel Vandal. Mais il y a encore du travail à faire, surtout dans les nouveaux développements de Saint-Boniface. »

Saint-Boniface change

Selon le conseiller Vandal, l'agglomération Pointe Hébert devrait être revitalisée à l'été 2010 ou plus tôt. L'entreprise qui s'était portée acquéreur des 24 terrains mis en vente par la Ville en 2006, Qualico Group, en est à finaliser les plans du nouveau quartier résidentiel. Les plans devraient inclure un mélange de maisons unifamiliales, de logements locatifs et de condominiums.

« On a longtemps misé sur le Nord mais c'est le sud de Saint-Boniface qui se développe très rapidement en ce moment, précise Daniel Vandal. Je mets beaucoup d'efforts pour que l'on puisse avoir une caserne de pompiers près de la nouvelle communauté de Sage Creek. Cette décision aurait dû être prise avant la construction de la zone résidentielle. »

Selon le conseiller, le temps de réponse des pompiers pour Sage Creek et Island Lakes est de huit minutes, soit cinq minutes de plus que la moyenne de la ville.

« Depuis les six ou huit dernières années, cette région du sud de Saint-Boniface a connu la plus importante hausse de population de la ville, explique le conseiller. Il manque beaucoup de services communautaires et récréatifs. Les maisons sont plus grandes, les terrains sont plus vastes et les taxes sont plus élevées. Il est nécessaire que ces citoyens reçoivent des services adéquats. »

GENS D'ICI

Raymond Simard reste actif

L'ancien député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard décidera de son avenir politique d'ici un mois. En attendant, il organise la visite à Winnipeg du chef Michael Ignatieff.

Patricia BITU TSHIKUDI

On ne l'a pas beaucoup vu ces derniers mois, kais l'ancien député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, reste occupé.

Après sa défaite aux élections d'octobre dernier, Raymond Simard s'est retiré de la scène publique pour faire le point sur sa vie professionnelle et sur son avenir politique,

Mais il a très vite été approché par Michael Ignatieff pour gérer sa campagne durant la course à la chefferie du Parti libéral.

« Pendant les trois premiers mois qui ont suivi les élections, j'ai investi beaucoup d'énergie dans la campagne de Michael Ignatieff, explique Raymond Simard. J'ai aussi consacré du temps à l'organisation du congrès du Parti libéral qui va avoir lieu à Vancouver en mai. »

Raymond Simard gère aussi, depuis un mois, une frime de consultations, Boulevard consultants, située à l'angle du boulevard Provencher et de la rue La Flèche.

« Nous faisons de la consultation dans le secteur du développement économique, explique l'homme d'affaires. On est occupés. C'est quelque chose que je faisais avant, ça n'a rien de nouveau pour moi. C'est vraiment *l'fun* d'être aussi occupés alors qu'on vient juste d'ouvrir. »

Raymond Simard dit demeurer en contact avec ses collègues politiciens. « Je crois bien que je reçois entre 20 et 25 courriels d'Ottawa par jour », dit-il.

Il prépare la prochaine visite du chef libéral, Michael Ignatieff.

« Il sera ici le 20 mars. Il va passer toute la journée à Winnipeg et rencontrer les gens de Saint-Boniface, explique Raymond Simard. Il sera l'invité spécial de la Chambre de commerce de Winnipeg. »

À quand le retour?

Sans dire s'il reviendra dans l'arène politique, l'ancien député de Saint-Boniface laisse entendre que ce n'est plus qu'une question de temps.

« Je devrais prendre ma décision au cours des prochaines semaines, dit-il. Mais un retour en politique est une possibilité. Ce n'est un secret pour personne que Michael Ignatieff et moi sommes devenus des amis. Je pense que je fais partie de ses personnes de confiance. J'ai des choses à dire et j'essaie de l'aviser sur les choses qui se passent ici à Saint-Boniface et au Manitoba. »

Lors des dernières élections, grâce à une campagne dynamique, la candidate conservatrice, Shelly Glover a réussi à obtenir des appuis auprès d'électeurs qui auparavant avaient voté libéral. Shelly Glover a aussi mené une campagne intense, bien avant le déclenchement des élections.

Raymond Simard explique que dans le cas d'un retour en politique, son approche pour regagner la confiance des électeurs serait différente.

« Il est trop tôt pour me prononcer car je n'ai pas encore pris de décision, mais je peux vous dire que peu importe celui qui se présentera dans Saint-Boniface, il devra mener une campagne beaucoup plus agressive, dit-il. Les conservateurs sont très agressifs envers nous. Il faudra l'être de notre côté. »

La convention

En plus de la cérémonie d'investiture de Michael Ignatieff, le congrès du Parti libéral permettra aux membres de revoir les lignes directrices du parti.

« Ce sera un congrès d'idées, affirme Raymond Simard. On va revoir l'idéologie du parti. Le Parti libéral manquait un peu de focus. On va revoir les idées du parti pour que les gens sachent où on s'en va. En ce moment, on a besoin de travailler surtout au niveau organisationnel. Je crois qu'on a ramené le parti au centre. Des gens de l'équipe de Barack Obama viendront nous parler des liens étroits qui existent entre le Parti libéral et le Parti démocrate américain. »

Les organisateurs du congrès libéral espèrent attirer entre 2 500 et 3 000 participants à la rencontre prévue du 30 avril au 2 mai 2009.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Raymond Simard.

TRANSPORT SCOLAIRE

La sécurité à la une

L'accident de la route du 10 mars, impliquant un autobus scolaire et un véhicule de promenade, ramène à nouveau sur le tapis la polémique de la sécurité dans les véhicules scolaires.

Stéphane LAJOIE

Selon le rapport de la Gendarmerie royale du Canada, l'autobus de la compagnie First Student Canada, roulait sur la route provinciale 207 en direction de l'École Lagimodière de Lorette. Une Hyundai Elantra a frappé l'autobus lorsqu'il s'apprêtait à tourner sur l'autoroute 1. Seulement trois élèves se trouvaient à bord de l'autobus au moment de l'impact et aucun n'a subi de blessure grave.

Suite à l'accident, les médias locaux ont décrié l'absence de ceintures de sécurité dans les autobus scolaires. Pourtant, les autobus sont considérés, par le Conseil canadien de la sécurité, comme étant le moyen de transport le plus fiable pour les étudiants.

« Ce qu'il faut comprendre, c'est que la sécurité des étudiants à l'intérieur d'un autobus n'est pas uniquement une question de ceinture de sécurité, explique le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré. Selon l'endroit où l'impact a lieu ou si l'autobus subit une perte de contrôle, les conséquences ne sont pas les mêmes. Il y avait trois élèves à bord de l'autobus. Que serait-il arrivé s'il y en avait eu 50? Il y a plusieurs facteurs à prendre en considération et c'est une situation sur laquelle la commission scolaire se penchera lors de la révision du rapport. »

Selon une étude de 1999 de la Commission américaine de la sécurité des transports, l'installation de ceintures de sécurité provoquerait une hausse du nombre de traumatismes crâniens et de décès lors d'un accident. L'étude précise que les autobus scolaires fabriqués après 1977 misent sur l'espace restreint entre les bancs, dotés de dossiers rembourrés, pour assurer la protection des passagers. La Commission a également conclu que les coûts engendrés par l'ajout de ceintures de sécurité seraient prohibitifs.

Dans le cas des autobus scolaires, les Normes de sécurité des véhicules automobiles canadiens exigent des sièges rapprochés à hauts dossiers à encrage robuste et à rembourrure dissipatrice d'énergie.

L'entreprise First Student, responsable du transport des élèves de la DSFM, opère plus de 11 000 autobus scolaires au pays et transporte environ 700 000 étudiants chaque année.

SERVICES BILINGUES

Bientôt un centre à Saint-Vital

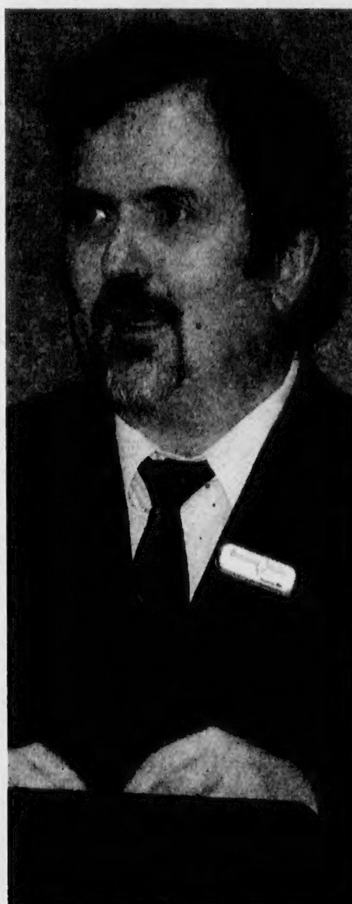
Multiplier les services dans les deux langues officielles est une volonté du gouvernement provincial.

Camille SÉGUY

Un nouveau centre de services bilingues va ouvrir ses portes le 27 avril, à Saint-Vital, au 1005, chemin St. Mary's.

« Ce centre n'est pas tout à fait nouveau, précise le conseiller spécial du Secrétariat aux affaires francophones de la Province, Guy Jourdain. Il existait déjà des bureaux sur la promenade Autumnwood, mais on déplace le centre car il n'était pas facile d'accès. »

Les centres de services bilingues ont pour mandat d'assurer à la population un service direct d'informations dans divers domaines, dans les deux langues officielles du pays.



Archives La Liberté

Guy Jourdain.

Ils sont le résultat des recommandations du juge Richard Chartier dans son rapport de 1997, *Avant toute chose, le bon sens*.

Emploi

Chaque centre de services bilingues a sa spécialité. « À Saint-Boniface, c'est plutôt les services à la famille, raconte Guy Jourdain. Mais ici à Saint-Vital, on va mettre l'accent sur la recherche d'emploi. »

Les deux partenaires principaux du nouveau centre sont donc Emploi Manitoba du côté provincial, et Services Canada pour le fédéral.

« Les bureaux sur Autumnwood étaient déjà spécialisés dans les services à l'emploi, précise Guy Jourdain. Mais comme ils étaient situés en plein cœur d'un quartier résidentiel, ils étaient mal desservis par les autobus. Ce n'était pas pratique pour les chômeurs. »

Le nouveau centre de services bilingues de Saint-Vital devrait compter entre 30 et 40 employés, tous bilingues. Une inauguration officielle est prévue en mai 2009.

Pour le moment, trois centres de services bilingues desservent le Manitoba. L'un à Saint-Boniface pour la région urbaine, l'autre à Saint-Pierre-Jolys pour la région Rivière-Rouge, et le dernier à Notre-Dame-de-Lourdes pour la région de la Montagne.

FESTIVAL AFRI'K

Plusieurs médiums, un seul message



photo : Gracieuseté Emily Schiffer

L'artiste multidisciplinaire Issa Niaphaga sera à Winnipeg dans le cadre du Festival Afri'k.

Des caricatures, des peintures, des dessins, un film, une performance… l'artiste camerounais Issa Nyaphaga utilise toutes ses méthodes pour parler d'Afrique et de justice sociale. Il sera au Festival Afri'k le 25 mars.

Patricia BITU TSHIKUDI

Issa Nyaphaga est un artiste… tout ce qu'il y a de moins conventionnel. À travers ses peintures, ses caricatures et ses performances, le plasticien, poète et passeur jette un regard critique sur le monde et tente de passer un message souvent politique sur des enjeux mondiaux.

Il exposera certaines de ses œuvres à l'Université du Manitoba en plus de donner une performance le 25 mars dans le cadre du Festival Afri'k.

« Je suis un artiste plasticien, mais sur le plan idéologique, je suis un globaliste, affirme Issa Nyaphaga. Je me revendique de la mouvance contemporaine multidisciplinaire. »

Caricaturiste dans son pays d'origine, le Cameroun, Issa Nyaphaga est obligé de s'exiler en Europe après avoir été emprisonné et torturé dans son pays pour avoir critiqué le système.

Établi en France où il obtient un statut de réfugié politique, il met à profit son art pour donner une voix au peuple africain. Pour lui, l'art, c'est une manière de faire tomber les barrières entre les individus.

« J'ai été apatride pendant 13 ans. Depuis tout récemment, j'ai le droit de retourner au Cameroun, mais je ne peux pas y travailler et encore moins y dessiner. Depuis cinq ans, je vis entre les États-Unis et la France, raconte l'artiste. Je n'étais pas du tout préparé à aller vivre en Occident. J'aime bien dire que je suis un « patchwork ». Je viens d'une famille musulmane, j'ai étudié dans une école catholique et j'allais à l'école coranique le soir. Aujourd'hui, je me sens bouddhiste. Toutes ses différences viennent à moi comme différentes cultures. Je suis un citoyen du monde. Selon moi, l'art permet aux gens de se transformer. Si on peut l'utiliser pour faire tomber les préjugés et les barrières, c'est très bien. »

Si ses moyens d'expression sont variés, le message d'Issa Nyaphaga demeure précis. « À travers mon travail, je me bats pour un équilibre mondial et une meilleure répartition des richesses. Je m'oppose aux stéréotypes sur l'Afrique, explique-t-il. Je veux montrer qu'on peut être Africain et être intelligent, qu'on n'a pas seulement le rythme dans le sang mais qu'on a de la musique qui peut défier celle de Bach. cette lutte n'est pas unique à moi. Beaucoup d'autres artistes la mènent. »

Des méthodes diverses

Les coups de crayons directs et dénonciateurs d'Issa Nyaphaga lui ont valu de nombreux séjours en prison au Cameroun. L'expérience a marqué l'homme, mais inspiré l'artiste qui travaille depuis quelques années sur un concept philosophique appelé ***Urban Way***.

« Je fais de l'art-thérapie. Après mon engagement politique au Cameroun, j'ai dû suivre une thérapie. L'art m'a beaucoup aidé », confie-t-il.

Urban way est une performance au cours de laquelle l'artiste se met en scène et se peint le corps sur fond de musique. « Quand j'étais en prison, la musique m'a aidé à dompter mon être », dit-il.

« Dans mes performances, je me peins le corps et les mains. Pourquoi les mains? Parce que dans ma culture, quand vous voulez comprendre le monde, on vous dit de regarder les cinq doigts de la main. Ils sont tous différents, mais chacun a sa fonction. Un doigt est une personne, un élément de vie et les lignes de la main, des vibrations qui circulent entre les gens », explique l'artiste.

L'inspiration d'Issa Nyaphaga prend ses racines en Afrique, au cœur de la forêt équatoriale, dans un petit village de la tribu Tikar.

« Je suis un enfant de la terre, dit Issa Nyaphaga. J'ai grandi dans une tribu où on est cultivateurs pendant la saison des pluies et artistes à la saison sèche. On peins des signes tribaux sur différentes choses. J'ai commencé à peindre à l'âge de sept ans et ça ne m'a jamais quitté. Tout ce que je suis devenu, c'est grâce à ma mère qui m'a prise avec elle pour retourner vivre au village où j'ai été en contact avec mes traditions. Je suis le seul de ma famille à avoir eu cette chance. »

Issa Niaphaga a aussi développé une technique de peinture appelée capilarisme qui consiste à incorporer des cheveux humains dans ses peintures.

« C'est par hasard que j'ai développé cette technique, explique l'artiste. Un jour en peignant, j'ai remarqué que les poils de la brosse restaient sur la toile. J'ai pensé les enlever, mais j'ai aimé le concept. Ensuite, j'ai commencé à incorporer des cheveux dans mes peintures. J'aime ça parce que les poils laissés sur la toile ont une empreinte unique. Elle ne peut pas être recopiée, pas même par soi-même. Quand la toile est finie, le relief des cheveux donne une double vision sur la toile. »

Plusieurs œuvres d'Issa Nyaphaga sont exposées à la bibliothèque de Saint-Boniface. « Je présente des caricatures politiques que j'ai faites ces dernières années, explique Issa Nyaphaga. Je présenterai des œuvres dans lesquelles je parle par exemple des huit ans de présidence de George W. Bush, de Barack Obama et de divers sujets contemporains. »

L'exposition, intitulée ***Amabhuku illustrations d'Afrique*** est en montre jusqu'au 27 mars à la bibliothèque de Saint-Boniface.

L'artiste offrira une performance le 25 mars à la salle Ekhardt-Gramatté Hall de l'Université de Winnipeg. Cette dernière débute à 18 h.

Sudoku

PROBLÈME N° 159

3		2	5		7			8
		8					1	2
6	1		2			9	8	3
			6		5	1		
	7		1					
		3			8		6	
1	8		4	5			9	
9								

RÉPONSE DU N° 159

4	5	1	8	2	6	7	3	9
3	9	2	5	1	7	6	4	8
7	6	8	9	4	3	5	1	2
6	1	5	2	7	4	9	8	3
2	3	9	6	8	5	1	7	4
8	7	4	1	3	9	2	5	6
5	2	3	7	9	8	4	6	1
1	8	6	4	5	2	3	9	7
9	4	7	3	6	1	8	2	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 528

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3										■		
4							■					
5						■						
6					■							
7		■								■		
8			■								■	
9									■			
10				■						■		
11					■							
12							■					

HORIZONTALEMENT

1. Très agaçante.
2. Degré, stade. – Avalées.
3. Désolerons. – Doublée.
4. Cet après-midi. – Qui a des bordures et des lignes crénelées en biseau.
5. Ion chargé négativement. – Ses graines renferment une huile toxique.
6. Nom de deux pharaons de la 19e dynastie. – Vantant avec insistance.
7. Choisirons notre domicile légal. –Conjonction.
8. Gamme. – Ligne saillante formée par la rencontre de deux pans de couverture.
9. Qui lasse par sa monotonie. – Son bois est précieux.
10. Habileté. – Profond, extrême. – Doublée.
11. Club de golf destiné aux coups les plus longs. – Qui n'a pas encore reçu de nom.
12. Niches funéraires à fond plat. – Observas secrètement.

VERTICALEMENT

1. Qui a sept syllabes.
2. Qui a trait à l'océan. – Premier grand prêtre d'Israël.
3. Coryza. – Ville d'Algérie orientale.
4. Renforças la toile usée d'un tableau en la collant sur une toile neuve. – Personnel.
5. Partie de l'intestin grêle. – Du verbe aller.
6. Abri, refuge. – Emmenais avec moi.
7. Elle servit de nourrice à Dionysos. – Petit fromage de chèvre de forme ronde.
8. Qui est digne de la cruauté de Néron.
9. Difficile à comprendre. – Signal bref.
10. Parement de mur sans aucune saillie. – Se débarrassa de. – Se suivent. – Gamme.
11. Monnaies d'argent. – Favorable ou non.
12. Se dit d'une maladie dont la cause est inconnue (pl.).

RÉPONSES DU N° 527

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	A	L	V	E	R	S	A	T	I	O	N
2	E	P	A	U	L	I	E	R	E	■	R	A
3	T	O	I	■	I	G	N	I	T	R	O	N
4	A	D	S	T	R	A	T	S	■	A	G	I
5	H	E	S	I	E	■	E	T	A	G	E	S
6	O	S	E	R	■	A	N	E	M	O	N	E
7	R	■	R	E	T	I	C	E	N	T	E	■
8	P	L	A	T	I	N	E	■	I	S	S	U
9	H	O	■	A	L	E	S	E	S	■	E	S
10	O	U	T	I	L	S	■	S	T	O	■	N
11	S	A	O	N	E	■	E	T	I	S	I	E
12	E	S	P	E	R	E	R	■	E	T	R	E

À table avec chef **Louis**



Bœuf au curry Chef Louis

Servir avec de la Grolsch Premium Lager

La Grolsch Premium Lager est la preuve que le succès d'une bière n'est pas limité au goût et à la saveur. L'emballage a certes contribué à la réussite spectaculaire d'un brasseur hollandais de la ville de Grolsch. En concevant une bouteille avec un bouchon à l'ancienne, l'attention fut tout de suite rivée sur cette bouteille et des exportations massives ont rapidement suivi dans le monde entier. Aujourd'hui une seconde brasserie à Entschede aux Pays-Bas arrive à combler la demande.

La Grolsch Premium Lager est fabriquée à partir d'une fermentation basse, contrairement à celle des bières du type Ale. Elle est du genre Pilsen, avec une belle couleur dorée, une mousse blanche crénelée et un pourcentage d'alcool de 5,5 %. L'usage de houblons Saaz et Hallertauer cultivés en Allemagne (que les brasseurs allemands et tchèques de bière Pilsen utilisent aussi) lui confère une amertume prononcée, équilibrée par de faibles quantités de grains concassés de maïs et d'orge. Bien gazeifiée, elle offre un corps charpenté avec une belle structure dans la bouche, et un arrière-goût prolongé.

Les viandes rouges telles que le boeuf, l'agneau, l'orignal, le cheveuil, le canard, le sanglier se prêtent bien avec cette bière, y compris les viandes blanches et les fruits de mer assaisonnés au curry.

Pour 4 personnes :
800 gr de viande de boeuf
Choisir un filet mignon
ou une entrecôte coupés en cubes
Temps de préparation : 15 minutes
Temps de cuisson : 10 minutes

INGRÉDIENTS

1 oignon haché

4 cuillerées à table de curry

3/4 de tasse de bouillon de boeuf

1 cuillerée à thé de sel

2 cuillerées à table de beurre salé

2 pommes épluchées et coupées en dès

10 cuillerées à table de crème à 15 %

- Dans un poêlon, faire fondre le beurre à feu doux, ajouter l'oignon et le curry.
- Faire suer le tout pendant 5 minutes en remuant avec une spatule.
- Ajouter les cubes de viande et augmenter la chaleur à feu moyen.
- Continuer à retourner la viande jusqu'au degré de cuisson voulu.
- Ajouter la crème et réduire.
- Avant de servir, ajouter les pommes.

Servir sur du riz cuit au bouillon de poulet.

Note : Pour les fruits de mer au curry, suivre la recette sans ajouter de pommes.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

FESTIVAL AFRI'K

Entre Brel et Marley

L'Alliance française du Manitoba recevra Mehdi Hamdad, un jeune musicien d'Ottawa dont le funk en décoiffera plus d'un.

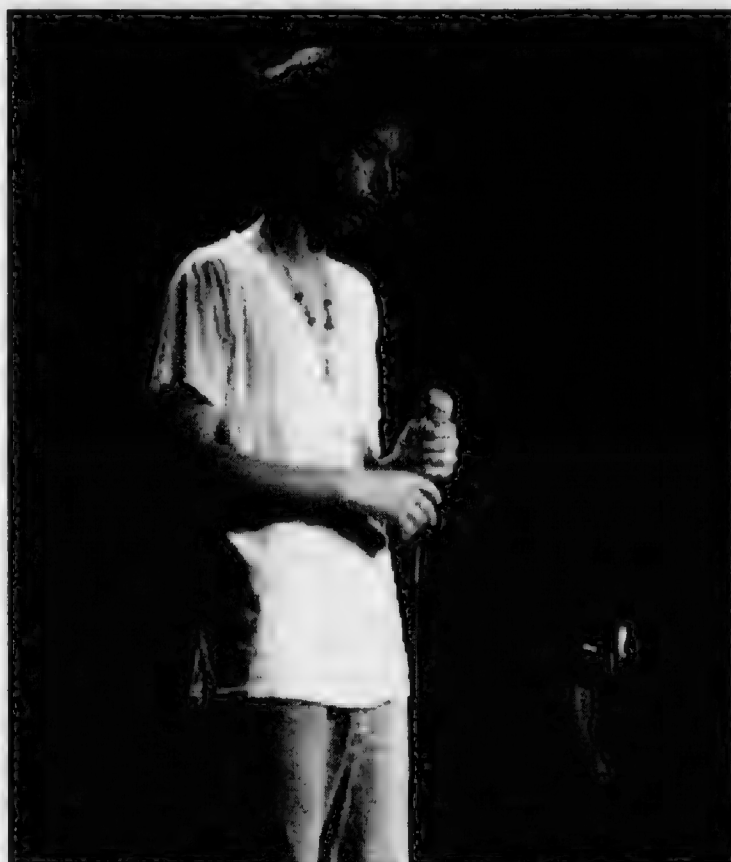


photo : Gracieuseté l'Alliance Française

Mehdi Hamdad.

Patricia BITU TSHIKUDI

Pour clore le volet musical du Festival Afri'k, les organisateurs ont opté pour un jeune artiste canadien dont les influences musicales sont aussi nombreuses que variées. Son nom : Mehdi Hamdad. Sa musique : un mélange de folk et de blues, aux subtiles influences maghrébines.

Celui qui se définit avant tout comme « un humain à temps plein » se produira à l'Alliance française le 21 mars.

« Je suis un genre de croisement entre Jacques Brel et Bob Marley », dit-il non sans humour.

Né à Alger en Algérie, c'est aux quatre coins du Canada que Mehdi Hamdad a agrandi.

« J'ai vécu à Montréal, Moncton et Ottawa, raconte t-il. J'ai beaucoup travaillé avec des jeunes ayant des déficiences intellectuelles. C'est ça qui m'a fait réaliser que la communication commence dans les silences. C'est ce qui m'a amené vers les arts. Travailler avec ces jeunes m'a fait réaliser l'importance du partage. Et c'est ce que je tente de faire à travers ma musique. Les arts sont pour moi une manière directe de participer à l'éveil des consciences. »

Avec un album à son actif, le chanteur de 21 ans présentera plusieurs chansons de son cru lors du concert du 21 mars.

« Je présenterai des chansons de mon premier album et des chansons que je prépare pour mon prochain CD. Il y a un mélange de sensualité et de sensibilité sociopolitique dans mes chansons. J'essaie de faire le lien entre les choses matérielles et les choses spirituelles. Mon premier album, ***Expression***, que j'ai réalisé il y a deux ans, était plutôt l'expression de mon indépendance. C'était une œuvre de jeunesse. »

Pour le jeune musicien, il n'y a rien de mieux que de rencontrer son public.

« Ce qui me fait le plus *tripper*, c'est que grâce à ma musique, j'ai la chance de communiquer avec des gens de toutes les générations. »

Mais la musique n'est pas la seule passion de Mehdi Hamdad. Ce dernier se passionne aussi pour les mots. Finaliste au concours musical Ontario Pop en 2005, il a remporté le concours d'art oratoire M. Opti-Jeunesse du Club Richelieu en plus d'avoir été membre de l'équipe d'Ottawa au National Spoken Word Festival à Halifax en 2007.

Mehdi Hamdad sera accompagné de son ami et musicien Arsalane Nabani, le 21 mars. Le spectacle aura lieu au 934, avenue Corydon et débutera à 19 h.

Pour un soir seulement
on découvre des artistes
qu'on a envie
d'entendre à nouveau.
C'est ce qui s'est passé
en février,
lors des enregistrements
de l'émission.
Et à *La Liberté*, on a eu envie
de partager nos coups
de cœur avec nos lecteurs.
Voici des artistes qu'on veut
entendre souvent!



Nos *coups de cœur*



Camille SÉGUY

LUCE DUFAULT





Une voix chaude et puissante, dans le style de celle d'Isabelle Boulay, un répertoire rythm'n blues, des tonalités mélancoliques : Luce Dufault est l'un de nos coups de cœur.

Originaire de l'Ontario, la chanteuse a commencé comme choriste pour Dan Bigras. Mais c'est en 1992, aux côtés de Luc Plamondon, que sa carrière a pris son envol. Depuis, elle a enregistré six albums solos. Mais pour un soir seulement, sa voix s'est mêlée harmonieusement à celle de Coral Egan, sur fond de guitare et de piano. Un vrai régal pour les spectateurs.

AMÉLIE LEFEBVRE



Accompagnée de sa guitare Charlotte et de la chanteuse Andrea Lindsay, la jeune auteure-compositrice-interprète de Toronto, Amélie Lefebvre, a ravi le public de ***Pour un soir seulement*** avec ses mélodies pétillantes et sa prose franche.

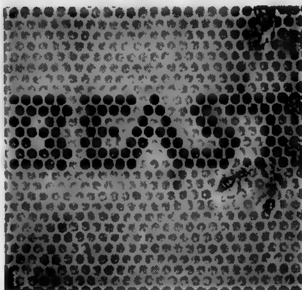
Ses textes jonglent habilement entre moments d'humour et passages plus romantiques, racontant avec une agréable légèreté des situations de vie quotidienne. Il en résulte un sentiment de proximité avec le public, comme si celui-ci était invité à entrer chez Amélie, à faire partie de sa vie, le temps d'un spectacle.



Patricia BITU TSHIKUDI

BEAST





Jumelé à Fred Fortin dans le cadre de l'émission ***Pour un soir seulement***, le duo Beast n'est certainement pas passé inaperçu le 17 février. Certains, diront même que la puissante prestation du duo a éclipsé celle du chanteur québécois.

Après avoir mené plusieurs projets musicaux et collaboré avec de nombreux artistes connus, les chemins de Betty Bonifassi et Jean-Philippe Goncalves se sont croisés il y a deux ans et demi. Le résultat de cette association a mené à la réalisation d'un premier album éponyme lancé en novembre 2008.

Entre rock, électro pop, RnB et soul, la musique de Beast est un beau mélange de genres. Certains parlent même d'une Aretha Franklin rock des temps modernes pour qualifier Betty Bonifassi. La formation a été en nomination dans la catégorie « Meilleur nouveau groupe de l'année » aux Juno Awards. Une vraie découverte cette année.

CORNEILLE



Après sa collaboration à l'album les ***duos Dubois*** du chanteur québécois Claude Dubois, Corneille nous avait prouvé ses talents d'accompagnateur. Lors de son jumelage avec Michel Rivard à ***Pour un soir seulement***, ces qualités se sont confirmées. Les deux artistes ont su marier leurs voix sur des balades populaires telles que ***Je voudrais voir la mer***, grand classique de Michel Rivard.

Une rencontre vocale toute simple, mais très convaincante... hormis quelques problèmes... disons techniques. Après les *duos Dubois*, pourquoi pas les duos Rivard?

Depuis la sortie de son dernier album en anglais, ***Back to life***, Corneille se fait relativement discret sur la scène publique. Quand à Michel Rivard, il est possible de le voir lors de la quotidienne de l'émission Star Académie diffusée sur les ondes de TVA. Il fait partie du corps professoral de l'Académie.



Cosette DORGE BOTT

ZACHARY RICHARD





Puisque j'ai visité la Louisiane quelques fois dernièrement et que j'ai maintenant de la famille là-bas, la musique et les paroles de Zachary Richard m'ont vraiment touchée. Son spectacle au CUSB le 16 février était authentique et puissant. Pendant un instant, j'ai été transportée en Nouvelle-Orléans, au petit bar *Le bon temps roulé*, parmi la fumée, les huîtres et la bière. Son pianiste m'a aussi complètement éblouie! Je n'ai jamais vu quelqu'un jouer du piano avec tant de passion et de talent.

CORAL EGAN



La voix veloutée à la Jos Stone de Coral Egan m'a vraiment impressionnée. Son spectacle avec Luce Dufault a été présenté dans le cadre de ***Pour un soir seulement***. C'est une artiste idéale pour ce genre de prestation car j'ai trouvé que son style décontracté et son sourire chaleureux nous mettaient tous à l'aise. Elle est charmante et émet une énergie douce, joyeuse et séduisante.



CONCERT

Le Justin Lacroix Band au Bella Vista

Vous aimez le style folk-rock et les chansons à messages? Vous aimerez le Justin Lacroix Band.



photo : Gracieuseté Justin Lacroix

Le Justin Lacroix Band est en spectacle au Bella Vista, les vendredi 20 et samedi 21 mars 2009.

Camille SÉGUY

Le Justin Lacroix Band retourne sur scène les vendredi 20 et samedi 21 mars 2009, au Bella Vista. (1)

Groupe de musique folk-rock, le *band* compte quatre membres. Il y a d'abord Justin Lacroix au chant et à la guitare, puis Joël Perreault à la guitare et aux chœurs, Ivan Burke à la batterie et aux chœurs, et Joel Couture à la basse.

« On vient pour présenter notre musique, Justin Lacroix. Ça faisait près de deux ans qu'on ne faisait plus de spectacles, et depuis l'automne dernier, il y a une volonté du groupe de sortir du salon chez soi pour se faire voir. »

La nouvelle stratégie de visibilité du groupe passe donc par la scène, mais aussi par une meilleure communication.

« Notre site Internet va prendre une nouvelle vie, annonce Justin Lacroix. On est en train de penser à un thème graphique qui peut représenter notre groupe et notre musique, et servir à la fois pour l'album et le site Internet. »

Bientôt un CD

Le spectacle au Bella Vista sera surtout l'occasion pour le Justin Lacroix Band de tester des chansons inédites, que le public pourra retrouver bientôt dans le tout premier album du groupe.

« On a commencé à enregistrer notre premier album en janvier, précise Justin Lacroix. Ça avance bien. On compte avoir fini cet été, pour lancer l'album en septembre et peut-être faire une tournée en août. »

Le premier album, qui n'a pas encore de titre, sera composé de 12 chansons, six en anglais, six en français.

« Le bilinguisme est naturel pour nous, explique l'auteur des chansons, Justin Lacroix. On est tous Franco-Manitobains, donc on est francophones, mais on a toujours vécu dans une province largement anglophone. Ça se traduit dans mon carnet d'écriture. »

Anglais ou français, ce qui importe avant tout au groupe, ce sont les messages portés par leurs chansons.

« Je cherche toujours à écrire des chansons qui me touchent, sur une variété de thèmes, pour que ça puisse inspirer les autres ensuite, note Justin Lacroix. Il y a toujours un message dans mes chansons. »

Le Justin Lacroix Band sera également en concert au Garage Café le 7 avril 2009, avec le duo acoustique Revival Dear, de Toronto.

(1) À partir de 22 h au 53, rue Maryland. Entrée gratuite.

PORTRAIT

Une *Beast* pas si bête

Lors de leur passage sur le plateau d'enregistrement de l'émission *Pour un soir seulement,* le duo Beast n'est pas passé inaperçu. Portrait de deux bêtes de scène.

Patricia BITU TSHIKUDI



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Beast était en spectacle au Pyramid Cabaret le 24 février dernier.

Beast. Leur nom n'aurait pu être mieux choisi. Beast, pour bête de scène, Beast, pour leurs textes mordants et pour la hardiesse de leur musique.

Jumelée à Fred Fortin dans le cadre de l'enregistrement de l'émission ***Pour un soir seulement***, la prestation du duo Beast était remarquable. Certains diront même qu'elle a éclipsé celle de l'artiste québécois.

Réuni depuis moins de trois ans, le duo formé par Béatrice Bonifassi (Betty) et Jean-Philippe Goncalves, (Jean-Phi) parcourt le pays depuis seulement un an et pourtant, la complicité qui les lie ressemble à celle de deux partenaires de longue date.

Leur rencontre, Jean-Philippe Goncalves la met sur le compte d'un beau hasard, alors que Betty Bonifassi parle plutôt du destin.

« À l'été 2006, nous étions tous les deux en tournée en France, raconte Betty Bonifassi. Jean-Phi et moi nous sommes retrouvés sur les mêmes scènes pas mal de fois. On trouvait l'expérience super *trippante* et on admirait le travail l'un de l'autre. À l'automne de la même année, Jean-Phi m'a appelée en me disant qu'il travaillait sur un petit démo. Il m'a alors demandé si ça me tentait d'y faire des voix. J'ai écouté une des *tracks* du démo et ça a tout de suite cliqué! Jean-Phi m'a alors demandé si je voulais faire un projet avec lui. C'est arrivé très vite! Je ne crois pas au hasard. Jean-Phi et moi, on a la même rage, la même urgence de vivre. Ensemble, on a cette énergie... Quand j'y pense, je ne peux m'empêcher de me dire qu'on était faits pour se rencontrer. Il fallait qu'on réalise quelque chose ensemble. »

Cette complicité est tangible tant dans leur musique que dans leur échanges hors-scène. Tout deux complétant les phrases l'un de l'autre. « On a une très belle complicité fraternelle », dit Betty Bonifassi.

Leur parcours

Percussionniste et producteur établi à Montréal, Jean-Philippe Goncalves est un artiste très actif sur la scène musicale électronique. Il a d'ailleurs collaboré avec plusieurs artistes québécois et internationaux tels que Pierre Lapointe, Jean-Pierre Ferland, Ariane Moffatt et Daniel Bélanger. En 2005, il a collaboré avec la chanteuse du groupe The Fugees, Lauryn Hill.

Membre du groupe de jazz électronique Plaster, Jean-Philippe Goncalves a mis entre parenthèses ses projets avec sa formation pour se consacrer à Beast, son nouveau bébé.

« Je n'aurais pas pu faire ce que nous faisons ensemble avec une autre personne ou une autre voix que celle de Betty, assure-t-il. Elle seule est capable d'aller chercher cette agressivité et cette douceur dans sa voix. Je sais, on n'arrête pas de s'envoyer des fleurs, mais il y a vraiment eu plein de moments magiques dans cet album. »

On a pu entendre Betty Bonifassi dans le film d'animation ***Les Triplettes de Belleville***, alors qu'elle collaborait avec Ben Charest, l'homme derrière l'univers musical du film nominé aux Oscars en 2004. Épouse de Ben Charest, Betty Bonifassi est aussi l'ancienne chanteuse de DJ Champion et ses G-Strings avec qui elle a travaillé sur plusieurs projets. Elle s'est aujourd'hui associée au batteur Jean-Philippe Goncalves, union qui a donné naissance à leur premier album éponyme lancé en novembre 2008. « Jean-Phi et moi sommes dans le laisser-aller en ce qui concerne notre musique, affirme Betty Bonifassi. Avec lui, j'ai fait des trucs dont je ne me savais pas capable. Enfin Jean-Phi a pu faire ce qu'il avait dans la tête, explique Betty Bonifassi. Moi je ne suis pas une instrumentiste. Je lui ai donc laissé carte blanche au niveau musical car c'est son domaine. C'est la première fois que lui et moi sommes aussi impliqués dans un projet. »

Sa passion pour la musique, Betty Bonifassi la tient de sa mère yougoslave. « Quand j'étais petite, je me rappelle que ma mère écoutait beaucoup de vieux RnB, des chanteuses comme Aretha Franklin, les Rita Mitsouko. C'est elle qui a fait mon éducation musicale. J'ai été bercée par la soul depuis ma tendre enfance. »

« Je suis un mélange. Ma mère était yougoslave et mon père, français. L'album le reflète bien. On est francophones, mais on chante en anglais. On voulait atteindre un public plus large. J'ai aussi une passion pour les langues. J'ai d'ailleurs un diplôme en langues étrangères. L'anglais était pour nous la façon de propager la nouvelle Beast. Mais on est surpris de nos propres préjugés parce que l'album a un certain succès au Québec. Ça prouve que quand les gens aiment votre musique, la langue dans laquelle vous chantez leur importe peu. La langue est de moins en moins une barrière. »

Influences

Beast puise ses influences dans le hip-hop, l'électro expérimental, la soul. On y retrouve même des traces de gospel. Le disque est très sombre, tant dans la musique que dans les textes.

« Je me suis mise dans la peau d'un looser, de quelqu'un qui a raté pas mal de choses pour faire cet album, confie Betty Bonifassi. Cet album permet de faire le point sur ses échecs. La chanson ***Satan*** a été une vraie libération pour moi. Elle illustre la remontée de la pente. »

Le duo n'a pas fini de faire parler de lui. Après un récent spectacle au Pyramid Cabaret à Winnipeg, Beast se produira à Ottawa et à Toronto avant de poursuivre sa route vers les États-Unis.

Beast participera au South by Southwest 2009, événement qui rassemble plusieurs gros joueurs de l'industrie musicale.

« Il y a de gros noms qui viennent là. C'est une belle vitrine pour nous », assure Jean-Philippe Goncalves.

La formation a le vent dans les voiles puisqu'elle est en nomination dans la catégorie « Meilleur nouveau groupe de l'année » aux Junos Awards.

Une carrière récompensée



photo : Camille Séguy

Roland Mahé a reçu le prix 2009 du Conseil des Arts du Manitoba lundi 9 mars, en présence notamment de nombreux collègues et amis du Cercle Molière, et de Douglas Riske (à droite), le directeur général du Conseil des Arts du Manitoba.

« Ce prix de 30 000 $ reconnaît le degré d'excellence artistique de Roland Mahé et l'envergure exceptionnelle de sa carrière », souligne la présidente du Conseil des Arts du Manitoba, Judith Flynn (à gauche sur la photo).

Pour sa part, Roland Mahé a reconnu « l'importance et la valeur du travail des équipes du Cercle Molière depuis 40 ans », sans qui il n'aurait pu atteindre autant de succès.

Il a aussi mentionné la contribution du Manitoba dans sa réussite, qui « est une province qui aide beaucoup pour les arts en français ».

La remise du prix du Conseil des Arts à Roland Mahé marquait le début de la Semaine manitobaine des arts et de la culture.

SPECTACLE

Deuxième Take le 20 mars

Deuxième Take prépare un deuxième album dont l'enregistrement est prévu cet été. Mais en attendant, le groupe se produira à la salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le quatuor formé par Denise Allard, Monique Couture, Guy Ferraton et Brian Tesch se produira à la salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens le 20 mars.

Deuxième Take, qui puise ses sources dans la musique traditionnelle canadienne-française, présentera des morceaux issus de son tout premier album, ***Vive la compagnie***, paru en novembre 2007.

« On présentera de nouvelles vieilles chansons!, lance avec humour Guy Ferraton. On prépare un nouvel album que nous allons enregistrer en juillet. On commence donc à présenter certaines de nos nouvelles chansons. »

Après une tournée effectuée en France l'été dernier, Deuxième Take est de retour au bercail la tête pleine d'idées nouvelles.

« Notre tournée en France a sans aucun doute influencé le prochain disque… du moins, en partie, affirme la pianiste Monique Couture. Cette tournée nous a donné la confiance et l'énergie de continuer de faire de la musique. »

« Un ami de France qui nous rendait mille et un services nous a prêté un album en nous disant de l'écouter, raconte Guy Ferraton. C'est de ce disque pour tout- petits que nous allons tirer certaines des chansons de notre prochain disque. Notre but c'est de faire revivre la chanson folklorique du bon vieux temps, quelles que soient ses origines. »

L'une des chansons qui figurera dans le prochain CD du groupe a une histoire toute particulière.

« J'ai retrouvé une chanson dans un vieux livre de couture, raconte Monique Couture. Les paroles de la chanson, ***Gai le rosier***, avaient été modifiées pour le tricentenaire de mon ancêtre en 1947. Nous allons la reprendre. »

Le groupe prévoit enregistrer un album double comprenant une trentaine de chansons.

Les billets pour le spectacle du 20 mars seront en vente à la porte au coût de 10 $.

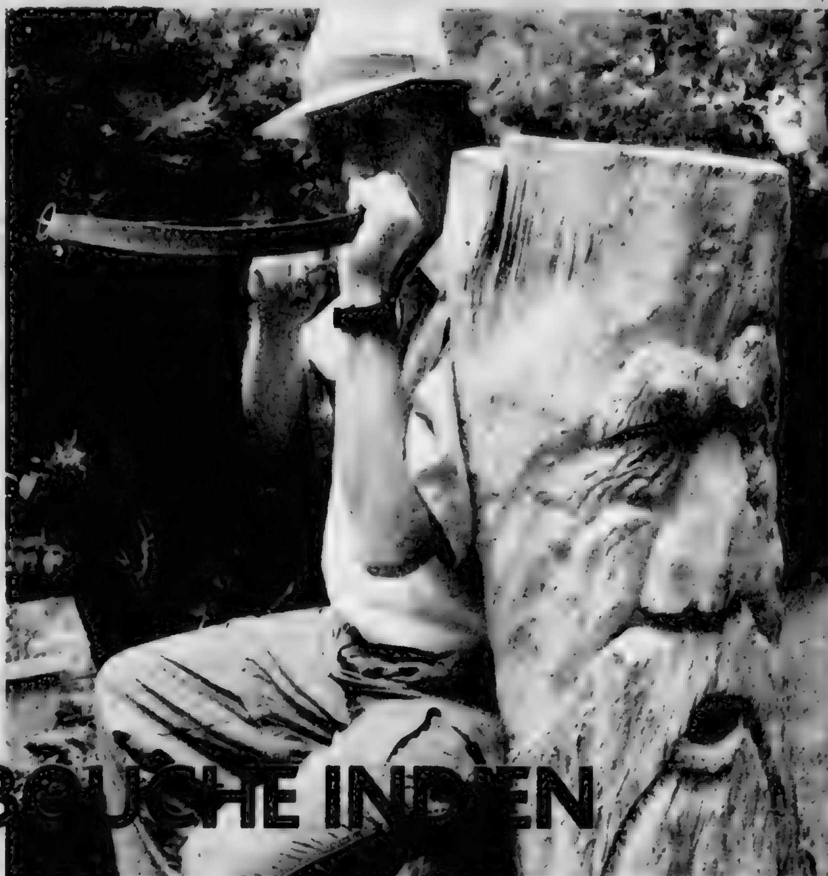
GÉRALD LAROCHE

MA MUSIQUE MON INSTRUMENT



L'ARC À BOUCHE INDIEN de l'harmoniciste Gérald Laroche a franchi bien des frontières. Le célèbre musicien manitobain se trimbale son instrument avec lui depuis une vingtaine d'années. Gérald Laroche a lui-même fabriqué son arc à bouche indien, au début de sa carrière. Depuis, ce nouvel instrument a augmenté les possibilités musicales de l'harmoniciste, qui l'utilise pendant ses spectacles pour multiplier des sons inattendus.

Gérald Laroche a fabriqué plusieurs arcs à bouche. Mais son tout premier demeure celui qu'il utilise le plus souvent. « J'ai brisé cet arc à bouche en tournée il y a quelques années, se souvient Gérald Laroche. Comme j'en avais besoin, j'ai dû le recoller avec du ruban électrique. La sonorité a donc changé. Avec le temps, les pièces brisées se sont recollées, et mon instrument est devenu plus confortable. » L'arc à bouche indien complète, par sa sonorité particulière, la gamme de tonalités jouées par l'harmoniciste, qui maîtrise aussi la guimbarde, l'archet et la flûte irlandaise. En se servant de sa bouche comme d'une caisse de résonance, Gérald Laroche fait vibrer la corde de l'arc pour obtenir le son désiré.



L'ARC À BOUCHE INDIEN

Photo : Guillaume Dandurand.

■ COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Le *Service* en trois temps

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

La salle était comble, le 26 février, lors des deux représentations du ***Service en trois temps***, le spectacle de théâtre musical monté par les élèves des cours de théâtre et d'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR).

Le spectacle au ton léger présentait une brochette de personnages comiques, tous employés d'une entreprise de traiteurs en difficulté. La faillite était-elle due à la récession économique, ou quelqu'un essayait-il de saboter la compagnie? Voilà le mystère que devaient résoudre les protagonistes de la pièce. Ou devrions-nous plutôt dire « improvisation contrôlée »?

« Les comédiens ne connaissaient pas le dénouement, indique l'enseignant Joël Chartier. Le premier acte était scripté dans la mesure où les questions et les réponses principales des personnages étaient fournies. Lors des deux autres actes, seuls les renseignements nécessaires pour faire avancer l'histoire étaient fournis aux comédiens. Ils devaient trouver la clé du mystère devant et avec le public. En fin de compte, c'est la foule qui a décidé qui a monté le coup. La beauté de l'approche est que les deux représentations ont donné lieu à deux dénouements complètements différents. »

Et c'était tout un défi pour les comédiens et les musiciens qui les accompagnaient!

« J'étais aussi surprise par la fin que le public, lance Joëlle Nadeau, une comédienne en 11e année. Je campais Lydia, une snob pas très sympathique qui fait partie de l'entreprise des traiteurs. C'était mon premier rôle dans une pièce. Alors on peut imaginer mon trac! Quand on a commencé nos préparatifs, je me demandais comment on y arriverait. La clé a été de rester constamment dans son rôle. Ça nous a permis de développer des répliques naturelles, et de penser comme nos personnages. Les membres de la troupe ont même été psychanalysés, à tour de rôle, par un « psy ». Lorsqu'il nous posait des questions, il fallait répondre comme le ferait Lydia. »

« C'est la première fois que je faisais beaucoup d'improvisation dans le contexte d'une histoire où la séquence des événements est planifiée, explique une autre élève en 11e année, Stéphanie Halikas. Ce n'est pas comme faire de l'impro pour la LISTE. Tout doit paraître naturel, c'est-à-dire qu'il faut éliminer les hésitations qu'on peut avoir quand on passe d'un bout scripté à un bout improvisé. Il fallait agir comme si on savait tout, alors qu'on ne sait rien. De plus, mon personnage, la fille de la patronne de l'entreprise, est extrêmement maladroite. Ça ajoutait un autre niveau de difficulté parce que je ne suis pas si maladroite! »

Côté musical, les musiciens avaient aussi tout un défi à relever. L'harmonie accompagnait littéralement la troupe, à l'aide d'effets sonores, de coups à la batterie et de musique.

« Je connaissais la séquence des événements clés à l'avance, ce qui m'a aidé à mieux préparer les coups, explique l'enseignante Monique Guénette. Certains passages étaient improvisés, les coups de batterie et les effets sonores surtout, tandis que la musique, des pièces originales écrites par les élèves ainsi que des extraits de film, étaient préparés à l'avance. »

L'harmonie a répété depuis la rentrée, plus sérieusement depuis novembre. En janvier, les répétitions des musiciens ont été intégrées à celles des comédiens. « C'était intense, indique Monique Guénette. Il fallait que tout se tienne debout. »



photo : Daniel Bahuaud

Le *Service à trois temps* – un menu comique offert par les élèves des cours de théâtre et d'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy.

Le Service en trois temps était la quatrième soirée souper théâtre du CRGR, et la troisième pièce improvisée. Mais il s'agissait de la première fois que l'école y intégrait l'harmonie scolaire.

En plus de divertir le public, la soirée avait comme but de collecter des fonds pour la Société canadienne du cancer. « C'était mon idée, explique un élève en 11e année, Justin Johnson. Je croyais important que les élèves puissent redonner à la communauté. Pourquoi le cancer? Parce que nous connaissons tous des gens atteints ou affectés par cette maladie. J'ai réalisé que ce serait important pour notre communauté francophone d'aider une cause comme la lutte contre le cancer. »

Au moment d'écrire ces lignes, la somme versée à la Société canadienne du cancer – un pourcentage des recettes de la soirée – n'avait pas encore été comptabilisée.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 mars • Journée internationale de la francophonie.

26 mars • Tournoi divisionnaire de hockey mixte de la 4e à la 6e année.

7 avril • Journée mondiale de la santé.

17 avril • Spectacle *Ensemble pour se dire* pour les élèves de la 9e à la 12e année.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

26 avril • Défilé de mode des Finissants du Collège régional Gabrielle-Roy. 19 h au gymnase. Billets : 5 $ (élèves), 7 $ (adultes) et 10 $ (Fauteuils VIP - premiers arrivés, premiers servis). Billets et renseignements: 878-2147.

27 avril au 1er mai • La Semaine par Excellence.

28 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour élèves des 9e et 10e années.

20 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour élèves des 7e et 8e années.

POUR LES PARENTS

26 mars • Soirée portefolio / rapports oraux à l'École Pointe-des-Chênes. Avec vente de livres à la bibliothèque de 8 h 30 à 20 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

25 mars • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

29 avril • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

20 mars • Journée d'administration dans les écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché, ainsi qu'au Centre scolaire Léo-Rémillard et au Collège Louis-Riel.

27 mars • Journée d'administration dans les écoles Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Lagimodière, Notre-Dame-de-Lourdes, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe, ainsi qu'au Collège régional Notre-Dame.

30 mars au 6 avril • Semaine de relâche.

9 avril • Journée d'administration à l'École/Collège Gabrielle-Roy.

10 avril • Vendredi saint

13 avril • Journée de perfectionnement divisionnaire.

17 avril • Journée d'administration au Collège Louis-Riel et dans les écoles Saint-Joachim et Saint-Lazare.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Deux fois championnes!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Pour la deuxième année d'affilée, l'équipe de basket-ball féminin Varsity du Collège Louis-Riel (CLR) a remporté le championnat de la zone de la Conférence athlétique centrale-sud (SCAC). Le 6 mars, les Voyageurs ont en effet vaincu les Lions du Glenlawn Collegiate lors d'un match serré qui s'est terminé par la marque de 43 contre 41.

« C'est le match le plus excitant que j'ai jamais joué, lance la co-capitaine de l'équipe, Rianne Stanners. Au début de la partie, nous détenions une avance de 12 points. Lentement, les Lions nous ont rattrapées. Plus le match avançait, plus on travaillait fort pour maintenir l'égalité. Ce qui n'aidait pas, c'est qu'elles sont plus nombreuses. Elles pouvaient changer d'équipières plus souvent que nous. Ça donnait des pauses à leurs athlètes. De notre côté, beaucoup d'entre nous ont joué pendant tout le match. Mais on a tenu le coup. On gagnait d'un point lors de la dernière minute et demie. »

La co-capitaine Yesha Raval a compté le dernier point de la partie, lors d'un lancer franc. « C'était incroyable de gagner dans notre propre gymnase, l'endroit où on a tellement pratiqué, tellement travaillé fort, dit-elle. Surtout contre une équipe forte comme Glenlawn, très réputée au basket-ball. L'équipe Glenlawn a toujours été notre plus grande concurrente. Cela fait trois ans de suite qu'on les affronte en finale de zone. Elles jouent très bien et on ne les sous-estime jamais. Mais nous sommes aussi bonnes qu'elles. On a réussi avec un bon jeu défensif, et l'appui d'une centaine d'élèves, parents, profs et amis venus nous appuyer. Le bruit de la foule était incroyable, la meilleure ambiance que j'ai jamais connue. C'était une partie très excitante, et une belle façon de terminer la saison, surtout que nous sommes presque toutes des finissantes. »

Selon les athlètes, cette victoire n'aurait pas eu lieu sans l'appui des entraîneurs Paul Marcoux et Mathieu Lafrenière. « Je n'ai pas de mots pour dire combien Paul Marcoux est bon entraîneur, souligne Yesha Raval. Il nous manquera lorsque nous quitterons l'école. Et Mathieu Lafrenière est super. Il nous a tellement aidées, surtout avec les statistiques qu'il a compilées. C'était très utile pour améliorer notre jeu. »



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Accompagnée des entraîneurs Paul Marcoux et Mathieu Lafrenière, l'équipe de basket-ball féminin Varsity du Collège Louis-Riel célèbre sa victoire lors de la finale du championnat de la zone de la Conférence athlétique centrale-sud (SCAC).

« Je tiens à féliciter toute l'équipe, ajoute Rianne Stanners. Mes coéquipières sont les meilleures filles que j'ai connues dans n'importe quel sport. Pendant nos années de jeu et de travail, nous n'avons jamais eu de conflits. Quel bel esprit d'équipe! »

BASKET-BALL

Une qualité de jeu impressionnante

Daniel BAHUAUD
DIVISION FRANCO-MANITOBAINE

Le Championnat divisionnaire de basket-ball pour élèves des 7e et 8e années avait lieu le 5 mars et 21équipes d'une dizaine d'écoles rurales et urbaines y ont participé.

L'événement, qui s'est avéré un grand succès, avait lieu au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), au Collège Louis-Riel (CLR), aux écoles Pointe-des-Chênes et Précieux-Sang, ainsi qu'au Collège universitaire Saint-Boniface.

« La journée s'est très bien déroulée, indique le coordonnateur sportif de la DSFM, Luc Therrien. J'ai apprécié la qualité de jeu des élèves, qui était d'une complexité et d'une maturité impressionnantes. Nos arbitres étaient tous des élèves des niveaux secondaires du CSLR et du CLR, et on ne pouvait pas demander mieux. »

Le CLR a remporté la première place dans la catégorie filles 7e année, avec l'École Précieux-Sang comme finaliste. L'École Lacerte a remporté la victoire dans la catégorie filles junior AA (8e), avec le CLR comme finaliste. Dans la catégorie filles Junior A (7e et 8e), l'équipe de l'École Pointe-des-Chênes a remporté la victoire, avec l'École Noël-Ritchot comme finaliste.

Chez les garçons, l'École Précieux-Sang a remporté la victoire chez les 7e années. L'École Lacerte était finaliste. Dans la catégorie Junior A (7e et 8e), les garçons de l'École Pointe-des-Chênes ont remporté la première place. L'École Noël-Ritchot a terminé en deuxième place. Dans la catégorie Junior AA (8e), le CSLR a obtenu la première place, avec le CLR comme finaliste. Félicitations aux gagnants et merci à tous les participants!


photo : Daniel Bahuaud

Les filles de Précieux-Sang ont affronté celles du Collège Louis-Riel lors du Championnat divisionnaire de basket-ball.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Ile-des-Chênes

- ✔ 29 mars • ***Récits et Chansons*** • Comité culturel • Une présentation du Théâtre du Grand Cercle avec extraits de pièce, récits et chansons d'auteurs d'ici. • 14 h à 16 h • Salle des Chevaliers • info : Yvette, 878-9562.

Lorette

- ✔ 21 mars • ***Boîte à chanson intergénérationnelle*** • Comité culturel / Le 100 NONS • 5 $ • 19 h 30 • Salle paroissiale • info : Pierre, 878-3922.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 26 mars • ***AGA de la CDC Lourdéon*** • célébration du 10e anniversaire • 19 h 30 • Club d'âge d'or • info : Yvette, 248-7221.

Saint-Boniface

- ✔ 20 mars • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • Coupe Canot • 20 h • CCFM (340, boul. Provencher) • info : Arianne, 229-4509.
- ✔ 20 mars • ***Atelier Jamais trop petit pour les livres*** • Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba • places limités • 18 h à 20 h 30 • CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • inscription : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 21 mars • ***Atelier d'écriture*** animé par Lise Gaboury-Diallo • Maison Gabrielle-Roy (375, rue Deschambault) • gratuit • 13 h à 17 h • info : 231-2853.
- ✔ 21 mars • ***Souper de levée de fonds - Cuisine laotienne authentique*** • École pour les enfants au Laos • 18 h • Billets : 25 $ au 255-2304 • Gymnase Ouest du CUSB.
- ✔ 22 mars • ***Partie de cartes et vente arc-en-ciel*** • Les Associé.e.s de Sainte Marguerite Youville • prélèvement de fonds • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • (200 rue Masson • info : Rose, 233-1997.
- ✔ 25 mars • ***Dîner femmes de carrière*** • Réseau action femmes • conférencière: Josée Lemoine, de Francofonds sur la philanthropie en temps de crise • 18 $ • 11 h 45 • Pasquale's (109, rue Marion) • info : 231-7063.
- ✔ 25 mars • ***Atelier Introduction à la généalogie*** • gratuit • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription: 986-4331.
- ✔ 28 mars • ***Bazar*** • Association des résidents de L'Accueil Colombien (200, rue Masson) • 9 h 30 à 15 h • info. : Rose, 233-1997.
- ✔ 1 avril • ***Bricolage de Printemps*** pour les enfants de la 1ere année en montant • Bibliothèque de Saint-Boniface • fabrication d'un cadre de photo et d'un signet • 4 h • • info : 986-4332.
- ✔ 2 avril • ***Lancement d'album - Daniel ROA*** • coût : 5 $ • 20 h • CCFM (340, boul. Provencher) • billets au 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 2 avril • ***Mago le magicien*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription • 10 h 30 • info : 986-4332.
- ✔ 3 avril • ***Quelques arpents de piège*** • gratuit • 17 h • CCFM (340, boul. Provencher) • info. : 233-8972.

Saint-Lazare

- ✔ 30 mars • ***Soirée Récits et chansons*** • Comité culturel • billets 10 $ • 19 h 30 • Club Fort Ellice • info : Renée, 645-4361.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 19 mars • ***L'art de se détendre / La relaxation*** • Animatrice : Simone Morin • 13 h 30 • Manoir.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 28 mars • ***Déjeuner danse*** • prélèvement de fonds pour «Renée's of Sunshine» • déjeuner de 8 h 30 à midi, danse jusqu'à 14 h • Seine River Banquet Hall.

Sainte-Geneviève

- ✔ 19 mars • ***AGA / Corporation du Site historique Monseigneur-Taché*** • 18 h • Centre communautaire • info : Diane, 853-7509.

Winnipeg

- ✔ 19 mars • ***Rendez-vous du Cinéma Québécois*** • film **Le Banquet** • classé 18A • 19 h • Globe Cinema (393, ave. Portage) • billets : 233-ALLÔ (2556) / 1-800-665-4443.
- ✔ 19 mars • ***Rendez-vous du Cinéma Québécois*** • film **Le Grand Départ** • classé 14 A • 21 h 30 • Globe Cinema (393, ave. Portage) • billets : 233-ALLÔ (2556) / 1-800-665-4443.
- ✔ 20 et 21 mars • ***Spectacle Justin Lacroix Band*** • Le 100 NONS • 22 h • Bella Vista (53 Maryland) • info : 231-7036.
- ✔ 22 mars • ***Dimanche en famille*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) • entrée libre • 11 h à 17 h • info : Aline, 789-1763.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sylviane Lanthier au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FRANCOPHONIE

De Winnipeg à Lisbonne

Pascal Boutroy célébrera la Semaine de la francophonie à Lisbonne au Portugal.

Patricia BITU TSHIKUDI

Cofondateur du Festival international de film pour enfants Freeze Frame, Pascal Boutroy participera à la Semaine de la francophonie qui aura lieu à Lisbonne au Portugal.

Il y sera du 17 au 22 mars et présentera trois épisodes de sa série télévisée ***Les nouveaux mondes***, des Productions Rivard.

« Il y a un mois, j'ai reçu une invitation de l'ambassade du Canada à Lisbonne pour participer à la Semaine de la francophonie, explique Pascal Boutroy. C'est la première fois qu'une telle chose m'arrive. Je suis très content! »

Pour le réalisateur, il s'agit d'une belle occasion de faire connaître des productions canadiennes à l'étranger.

« Chaque situation comme celle-ci est une occasion de présenter des productions locales, dit-il. Ce sera intéressant de voir comment on va pouvoir parler des productions francophones hors Québec. »

« Cette opportunité est très intéressante. Des organismes comme le FRIC devraient essayer d'en savoir plus auprès du ministère des Affaires étrangères pour qu'il y ait davantage d'occasions comme celle-ci. » (1)

Par ailleurs, un autre projet de Pascal Boutroy, ***Sang d'ancre,*** a été sélectionné par Téléfilm Canada dans le cadre concours Écrire au long.

Écrire au long et *Feature It*, son pendant anglophone font partie du programme « Activités de langues officielles » de Téléfilm Canada. Ces deux initiatives ont pour objectif d'élargir le bassin de créateurs francophones et anglophones œuvrant en situation linguistique minoritaire.

« C'est excellent! C'est une belle reconnaissance. Je suis très content. C'est une occasion de pouvoir raconter une autre histoire », affirme Pascal Boutroy.

Les lauréats sélectionnés recevront chacun une aide au développement allant jusqu'à 20 000 $. Cet argent servira à développer la première version d'un scénario.

« Nous avons six mois pour produire la première version du scénario. Si je réussis à ne pas me *planter,* il y a des chances que mon projet soit filmé, explique Pascal Boutroy. Une fois terminé, le scénario devra être présenté au Fonds de production, aux alentours de novembre. Si tout va bien, le film pourrait être tourné à l'été 2010. »

Sang d'encre est un long métrage de Pascal Boutroy qui serait alors produit par les Productions Rivard.

(1) Le FRIC est le Front des réalisateurs indépendants du Canada.

CURLING

Rendez-vous en français

Venez vous mesurer et rencontrer des francophones sur la piste de curling, au Bonspiel de la francophonie 2009!



Archives La Liberté

Depuis 37 ans, le Bonspiel de la francophonie rassemble la communauté autour du curling.

Camille SÉGUY

Pour sa 37e édition, le Bonspiel de la francophonie aura lieu à Saint-Boniface, au club de curling Heather, le dimanche 21 mars 2009. (1)

Pour la première fois, la compétition annuelle de curling francophone n'est pas organisée par la Société franco-manitobaine (SFM), mais par le Directorat de l'activité sportive (DAS).

« Ça fait partie des remaniements de la SFM, qui essaie de faire en sorte que chaque organisme fasse vraiment ce qu'il est censé faire, explique l'agent de projets au DAS et coordonnateur du Bonspiel de la francophonie 2009, Richard Turenne. Notre rôle au DAS, c'est le sport et les loisirs en français, donc c'était logique qu'on s'occupe du Bonspiel. »

Catégories

Pour marquer la nouveauté, Richard Turenne annonce des changements dans la formule des compétitions pour la journée du Bonspiel.

« Dans les précédents Bonspiels, on a observé deux camps, explique-t-il. L'un plus compétitif, l'autre plus porté sur l'aspect social du sport, sur l'esprit de rencontre. On va essayer de faire cette différence cette année, en demandant aux équipes de s'inscrire dans l'une ou l'autre catégorie. »

Les organisateurs feront ensuite en sorte que les équipes de chaque catégorie, compétitive ou participative, se rencontrent entre elles pendant la journée.

« L'avantage principal d'un tournoi comme celui-ci, c'est sa grande sociabilité, souligne Richard Turenne. La plupart des participants viennent surtout pour faire des rencontres et boire un coup avec leurs nouveaux amis entre deux matchs. Et c'est correct ici de faire ça! »

Mais l'aspect social de l'événement ne doit tout de même pas faire perdre de vue le tournoi, avec à la clé des prix de champions et des prix de présence.

« L'organisation du tournoi dépendra du nombre d'équipes, mais ça devrait être un tournoi à trois événements, annonce Richard Turenne. On garantit que toutes les équipes joueront au minimum deux matchs. »

La suite?

C'est la première année que le DAS organise seul l'événement, mais il a déjà des projets pour l'avenir. Le premier est d'allonger la durée du Bonspiel de la francophonie, pour en faire une soirée communautaire après la journée de compétitions.

« On aimerait que le Bonspiel devienne aussi une soirée de reconnaissance du DAS dans l'avenir », confie Richard Turenne.

Le DAS voudrait aussi délocaliser l'événement en région. « Ce serait bien que d'autres communautés que Saint-Boniface accueillent le Bonspiel dans le futur, notamment au rural.»

Cela ne serait qu'un retour aux sources, puisqu'il y a 37 ans, c'est de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon qu'était parti le premier Bonspiel de la francophonie.

(1) 120, rue Youville. Inscriptions jusqu'au 18 mars au 233-2556. Coût par équipe : 120 $, souper fourni. Les équipes doivent être mixtes et composées de quatre joueurs.

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 mars 2009



Le Jour du Seigneur : le dimanche 29 mars à 10 h à la SRC

Messe provenant de la chapelle de la Maison mère des sœurs Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, dans le diocèse de Moncton. Président : Ulysse Leblanc, c.s.c.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Un monde de passions		Terre humaine	La petite Patrie	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	V Arletty, Paname	Me Silence l'épervier	Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 23 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Petite Vie	L'Auberge du chien noir "Moult baisers"		Les Boys	Tout sur moi	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	L'objet du scandale		Questions pour un champion				Club social		TV5 le journal	Silence l'épervier "La disparition de Christine"		Fourchette "Brésil"	Destinations goûts	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags /:30 Star Académie: quot.		Annie et ses hommes		Dr House "Trop gentil pour être vrai"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Le clown est roi"('54) Dean Martin, Jerry Lewis.					Infopublicité	

Mardi 24 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Beautés dés. "Demain ne mourra jamais"		René: René Lévesque, le destin d'un chef		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Change ta chambre	Caméra café	Pékin express "Étape 2: Tiradentes - Diamantina"			:40 Écrivain	Facteur humain	D'est en ouest	TV5 le journal	Secrets d'histoire		:40 Matière grise "L'odyssée de l'objet"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags /:30 Star Académie: quot.		La fièvre de la danse		La promesse		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Connie et Carla"('04) Toni Collette, Nia Vardalos.				Infopublicité		

Mercredi 25 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Humanima	Mixeur "Riz Folie"	"Le soleil au-dessus des nuages"('01) Daniel Prévost.			40Rosa/:50 DruxFlux	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Des requins "Requins chagrin"		Arletty, Lady Paname		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or /:30 Star Académie		Destinées "Poison lent"		Dommages et intérêts "À cran"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Harvard à tout prix"('02) Tom Green, Jason Lee.			:15 Infopublicité			

Jeudi 26 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		M pour musique		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Patin Championnats du Monde		Fosse aux lions
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "L'enfer de Johannesburg"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "L'enfer de Johannesburg"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Destinations goûts	Fourchette "Turquie"	Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Dublin"	TV5 le journal	Café littéraire			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Histoires de filles /:30 Star Académie: quot.		La classe de 5e		Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Misery"('90) Kathy Bates, James Caan.				:45 Infopublicité		

Vendredi 27 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Zone doc "Sexes variables"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Patin Championnats du Monde		Fosse aux lions
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Le Mexique"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Le Mexique"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Rapayan		Thalassa Thalassa poursuit son itinéraire sur les côtes de France et à l'île Tudy.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"Le soleil au-dessus des nuages"('01) Daniel Prévost.			:10Rosa/:20 DruxFlux	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Sur la route des retrouvailles		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "James Bond 007 contre docteur No"('62) Ursula Andress, Sean Connery.					Infopublicité	

Samedi 28 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	La Facture	Hockey: La fierté d'un peuple		Chère Betty		À communiquer			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Allo la terre /:25Ratz	:35 Objectif Bali	Saint-Ex, années	Change ta chambre	Reflets Sud "Violée mais coupable"		Journal/:20 Afrique	:35 Nouvo	Secrets d'histoire		:10 Assassinats politiques		Champions nature	Journal Suisse	Cité guide "Dublin"	Chiffres et lettres	Club social	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin Invité(es): Marie-Mai		Recevoir	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"Vice Versa"('88) Fred Savage, Judge Reinhold.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Une heure sur terre		Téléjournal	Pieds/marge	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Les Tudors		Téléjournal	Un soir seulement	Chambre 13	"À communiquer"				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte "L'Arctique en pleine mutation"		Téléjournal	Grands Report. Imax "Le Mexique"		La Facture	Téléjournal	Humanima	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Les Voix de Kaikeri		Panique dans l'oreillette Frédéric Lopez dévoile une personnalité sous un angle inusité.				Arletty, Lady Paname		TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	"L'homme parfait"('05) Heather Locklear, Hilary Duff.				"Le dernier château"('01) James Gandolfini, Robert Redford.				Le TVA réseau	"Facteur éolien"('99) Peter Firth, Cuba Gooding Jr..				Infopublicité			

Dimanche 29 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Enquête		On fait tous du show business			L'Épicerie
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Champions nature	D'est en ouest	Matière grise "Les gauchers"		Kiosque		Journal/:10 Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Thalassa poursuit son itinéraire sur les côtes de France et à l'île Tudy.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale 15 ans de Sidaction"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le lagon bleu"('80) Christopher Atkins, Brooke Shields.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis	"Beethoven"('91) Bonnie Hunt, Charles Grodin.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Le Téléjournal		Studio 12		"À communiquer"			
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Humanima	Découverte "L'Arctique en pleine mutation"	
TV5	Mixeur "Riz Folie"	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Trois familles au Japon		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur "Riz Folie"	Temps présent		Vivement dimanche! "Spéciale 15 ans de Sidaction"			
TVA	Le TVA 18 heures	Juste Pour Rire - Gala		Star Académie: Le variété			Dieu Merci!		Le TVA réseau	"Tendre Clara"('88) Neil Patrick Harris, Whoopi Goldberg.				Infopublicité				

PETITE ENFANCE

Une foire aux questions

Le dépistage préscolaire permet de détecter des troubles physiques et sociaux qui pourraient ralentir le développement de l'enfant. Pour faciliter ce dépistage, le CPEF organise huit foires de la petite enfance en 2009.

Stéphane LAJOIE

L'École régionale de Saint-Jean-Baptiste était l'hôte le 12 mars, d'un foire de la petite enfance, organisée par le Centre de la petite enfance et de la famille du Manitoba français (CPEF).

« La foire est un dépistage préscolaire qui permet aux parents de se renseigner sur le développement global de leurs enfants, explique la coordonnatrice du CPEF de Saint-Jean-Baptiste, Nathalie Lafond. Pour cette foire, les enfants nés en 2005 pouvaient rencontrer une infirmière de santé publique et une orthophoniste. Nous ciblons les enfants qui iront à la maternelle au cours des deux prochaines années, de sorte que si un problème est détecté, nous pourrons intervenir avant qu'ils ne débutent l'école. »

Le dépistage précoce permet de déterminer les troubles physiques, sociaux, émotionnels qui pourraient nuire au développement normal de l'enfant.

À l'aide de différents examens, l'infirmière vérifie le développement global de l'enfant, dont sa motricité fine. La motricité fine vise à développer les mouvements qui permettent un meilleur contrôle et une meilleure coordination des doigts, des mains et des yeux. Les enfants ont également rencontré une orthophoniste qui a évalué leur développement langagier, qui est la clé d'un sain comportement social et affectif.

Les parents avaient aussi la chance de rencontrer des représentants de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), de la Société franco-manitobaine, de la Division scolaire franco-manitobaine et du Centre de ressources éducatives à l'enfance.

« Le dépistage est réservé aux enfants de trois ans mais les kiosques d'information sont là pour renseigner l'ensemble de la population sur les services en français, précise la coordonnatrice provinciale du CPEF, Joanne Colliou. La foire est un moyen d'intéresser et d'informer les parents sur ce qui se passe dans les écoles françaises et de promouvoir la culture française. Ça nous permet de regrouper plusieurs organismes sous un même toit, pour mieux desservir les familles et contribuer au développement des enfants. »

D'autres foires de la petite enfance sont prévues en avril, dans les sept autres centres de la province. Pour le dépistage, il est nécessaire d'inscrire votre enfant à l'avance. Les coordonnées des différents centres sont disponibles sur le site Internet cpefmb.org/contact.aspx.



photo : Stéphane Lajoie

Durant la foire, les parents pouvaient poser des questions et faire part de leurs préoccupations aux différents organismes présents, au sujet des services disponibles.

PRIX RONALD-DUHAMEL

François Lentz, employé de l'année!



photo : Patricia Bitu Tshikudi

François Lentz reçoit le prix Ronald-Duhamel, des mains de Louis Tétrault et de Nathalie Duhamel, la fille de feu le ministre et sénateur Ronald Duhamel.

Le prix Ronald-Duhamel, a été décerné à l'ancien conseiller pédagogique à la Division du Bureau de l'éducation française (BEF), François Lentz, le 9 mars dernier.

François Lentz a pris sa retraite en septembre 2008 au terme d'une carrière de plus de 20 ans consacrée à l'éducation française au Manitoba.

Le prix Ronald-Duhamel, lui a été décerné en reconnaissance de son implication et de la qualité des services offerts tout au long de sa carrière, dans le domaine de l'éducation en français au Manitoba.

« Les contributions de François Lentz ont eu un impact appréciable sur la communauté, tant à l'échelle locale que nationale », a souligné le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher.

Soulignons que le prix Ronald-Duhamel est une initiative conjointe entre la SFM, le Conseil fédéral du Manitoba, le Secrétariat provincial aux affaires francophones et l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. Il vise à reconnaître un employé ou un groupe d'employés œuvrant au service de la francophonie dans le secteur public ou parapublic, tant au niveau municipal, provincial que fédéral.

Lancé en 2005, le prix Ronald-Duhamel a été nommé en l'honneur de l'ancien député, ministre et sénateur, dont la contribution à l'essor de la francophonie au Manitoba a été remarquable.

La cérémonie a eu lieu au Centre culturel franco-manitobain dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie. C'est la troisième fois que le prix est décerné depuis sa création.

P. B.T.

ATELIER DE THÉÂTRE

Les objets et le rire sur scène

Faire parler un robinet ou pour un instant, se prendre pour un clown. Des idées loufoques qui prennent tout leur sens avec les ateliers du Cercle Molière.

Stéphane LAJOIE

Dans le cadre de ses activités de formation, le Cercle Molière offrira les 20 et 21 mars, des ateliers sur le théâtre d'objet et les clowns, en collaboration avec le Théâtre de la Pire Espèce de Montréal.

Ce sont le directeur artistique Olivier Ducas et le créateur Marc Mauduit qui animeront ces journées de formation théâtrales hautes en couleurs et en émotions. La première sera réservée aux enseignants et le public est invité à la seconde journée.

Donner vie aux objets

« Nous n'avons jamais fait d'atelier sur le théâtre d'objet et nous croyons que les gens seront captivés par ce genre nouveau, explique la coordonnatrice du projet, Élaine Tougas. Avec ce type de théâtre, l'emphase n'est plus sur le comédien mais bien sur son imagination et sur les objets. Ce sont la forme, la couleur et le rôle de l'objet qui donnent le ton à la création et au mouvement. »

Durant l'atelier, les gens découvriront comment faire parler des objets en les manipulant. En mariant les rythmes et les mouvements, ils participeront à un processus de création qui leur permettra de raconter une histoire et de véhiculer des émotions au moyen de simples objets.

Selon le Théâtre de la Pire Espèce, les participants « découvriront la richesse du monde de l'objet où une passoire devient un bateau, une armée, une fusée ou un lapin. Et ensuite, ils mettront en pratique les règles de la manipulation, c'est-à-dire comment faire paraître « vivant » un objet qui ne l'est pas. »

Faites un Krusty de vous-mêmes

Le deuxième atelier sera consacré à la libération du clown qui sommeille en chacun de nous. C'est Marc Mauduit, alias Monsieur Ratichon, qui fera découvrir aux participants leurs aptitudes clownesques. Favorisant une approche physique plutôt que verbale, Monsieur Ratichon occupera l'espace et gesticulera exagérément pour mieux faire passer son message. Pas besoin de culotte bouffante ou de perruque verte pour attirer l'attention.

Les participants apprendront à utiliser leurs manies, leurs tics nerveux et leurs bouilles sympathiques pour faire ricaner. Un clown doit être capable de faire rire lorsqu'il est fâché ou lorsque son acolyte s'enfarge dans les fleurs du tapis. L'atelier permettra aussi aux gens d'apprivoiser le contact avec le public et de s'adonner à des clowneries en groupe.

« C'est une occasion pour les professeurs d'acquérir un certain bagage créatif qu'ils pourront ensuite transmettre à leurs élèves, explique Élaine Tougas. Pour le public, les ateliers sont une occasion de participer à une formation qui leur ouvrira les portes d'une nouvelle forme de théâtre, sans toutefois délaisser les bases traditionnelles du métier. »

Les ateliers ouverts au public se dérouleront au CUSB le 21 mars. Il est possible de s'inscrire en communiquant avec Élaine Tougas au (204) 943-3552 ou eltougas@mts.net. L'inscription coûte 50 $.

ÉCONOMIE

Un forum international au Manitoba

Organiser un forum dans le style de Futurallia au Manitoba? C'est le nouveau défi de l'ANIM, et ça s'appellera Centrallia.

Camille SÉGUY

« C'est une excellente nouvelle pour le Manitoba, se réjouit la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire, Ce sera le tout premier forum économique international dans la province, et c'est l'ANIM qui est mandatée pour l'organiser. »

Cette version canadienne de Futurallia, Centrallia, aura lieu du 20 au 22 octobre 2010 au Centre des Congrès de Winnipeg.

« On voulait avoir Futurallia en 2010, à cause de Retrouvailles Manitoba 2010, mais ils s'étaient déjà engagés à organiser le forum en France, raconte Mariette Mulaire. Donc on a négocié, et Futurallia a accepté de nous vendre son logiciel, ses services et l'accès à son réseau pour 2010, mais pas son nom. »

En guise de nouveau nom, l'ANIM a choisi « Centrallia », en raison de l'emplacement central de Winnipeg au Canada.

Centrallia 2010 sera organisé par l'ANIM. « Nous avons été mandatés pour ça, mais nous travaillons en forte collaboration avec la Chambre de commerce de Winnipeg, précise Mariette Mulaire. Nous avons aussi un comité consultatif, formé de 17 représentants d'organismes économiques du Manitoba. »

Réseautage

Le but d'un forum comme Centrallia, c'est de permettre à des représentants d'organismes ou d'entreprises de se rencontrer un à un, dans un temps donné, pour créer des liens économiques pertinents.

C'est d'ailleurs de cette manière que l'ANIM a rencontré l'agence française *Normandie développement*, avec qui elle a signé une entente en décembre 2008.

« C'est du *speed-dating* économique, annonce Mariette Mulaire. Les participants entrent ce qu'ils recherchent dans l'ordinateur, et c'est le logiciel de Futurallia qui organise les rendez-vous en fonction de la pertinence. Les participants peuvent ensuite ajouter ou annuler des rendez-vous en cours de route. »

Pour faciliter l'organisation et multiplier les chances que les participants aient un intérêt réel à créer des liens, l'ANIM prévoit limiter son forum à un certain nombre de secteurs économiques, sur le modèle de Futurallia.



Archives La Liberte

Mariette Mulaire.

« On va identifier les secteurs en fonction du Manitoba, souligne Mariette Mulaire. Le but est que ça serve notre province. Par exemple, on aura probablement l'industrie du film, mais peut-être pas celle de l'automobile. »

L'ANIM espère accueillir environ 500 personnes à Centrallia, issues d'au moins une vingtaine de régions économiques dans le monde.

« On est tellement multiculturels au Manitoba, on va utiliser nos communautés pour aller chercher les différents pays, comme par exemple l'Ukraine, l'Inde, la Chine ou les Philippines, remarque Mariette Mulaire. On invitera aussi les membres traditionnels de Futurallia, qui sont surtout Européens. »

Quant au Manitoba, elle ajoute que « jusqu'à date, les entreprises de chez nous embarquent super bien dans ce projet. Tout le monde veut que ça marche, car ça sera bénéfique à l'ensemble de la province ».

Bénéfices

Les atouts de Centrallia promettent en effet d'être nombreux, notamment pour la communauté francophone.

Le forum Centrallia sera en effet bilingue (français et anglais), et c'est un organisme francophone, l'ANIM, qui l'organise.

« Le fait que le gouvernement fasse confiance à l'ANIM est une chance, note Mariette Mulaire. On va pouvoir montrer que la francophonie manitobaine est capable d'amener dans la province un événement économique d'ampleur internationale.

« Notre objectif est d'avoir une grande présence francophone à Centrallia, poursuit-elle. On veut que ça devienne évident qu'au Manitoba, le français est une valeur ajoutée et que les grands événements peuvent se dérouler de façon bilingue. »

Au-delà de la communauté francophone, c'est l'ensemble de la province qu'un tel projet sert. Mariette Mulaire précise d'ailleurs que le comité organisateur « va s'assurer que le rural y sera bien présent ».

D'une part, Centrallia est un nouveau marché mondial qui s'ouvre pour les entreprises manitobaines. C'est l'occasion de tâter le terrain dans son secteur économique, de rencontrer des partenaires potentiels dans diverses régions de monde, et de commencer des affaires.

D'autre part, « le but est aussi de mettre le Manitoba sur la carte, confie Mariette Mulaire. On organisera probablement des tournées touristiques le dernier jour, peut-être à Churchill, car on veut laisser les participants avec l'effet Wow. On ne veut pas que Winnipeg, ce soit pour eux l'aéroport et le Centre des Congrès, on veut mettre pleins feux sur le Manitoba pour 2010. »

Centrallia promet donc d'être une chance à double sens pour le Manitoba : celle de connaître le monde, et celle de se faire connaître du monde.

EMPLOIS ET AVIS

Recherché(e)

AUDIOTYPISTE

Audiotypiste (transcriptionniste), bilingue (anglais/français), à temps partiel. Travail à domicile. 75 mots par minute. Excellentes compétences en grammaire et orthographe. Expérience de la transcription en français obligatoire. Rémunération à la page ou au mot. Expérience en secrétariat légal un atout. Équipement exigé : ordinateur avec Windows XP, imprimante, maîtrise des logiciels Word et Word Perfect. Prière de faire parvenir votre candidature à Lucille Derkach, à Regina, à l'adresse courriel : lucilleroyalreporter@sasktel.net.

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355



www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Des champs de possibilités

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Diététiste – Maladies Chroniques

Bilingue • Permanent • Temps partiel • 0,7 ETP
Services communautaires • Steinbach

Le ou la titulaire de ce poste relève directement du directeur ou de la directrice du programme de soins de santé primaire et assume de travailler avec des familles, des individus, des groupes et des collectivités. En tant que membre d'une l'équipe multidisciplinaire, le ou la titulaire du poste travaillera en collaboration avec le personnel de la région, des membres de la collectivité et des partenaires, en vue d'élaborer des stratégies relatives à la prévention primaire, l'éducation, et l'évaluation, la recherche en matière de soins et activités reliées aux maladies chroniques, et d'identifier et intervenir pour une gestion de vie saine.

Qualifications requises :
- Baccalauréat en écologie humaine
- Membre actif de la MARD et membre de l'Association canadienne des diététistes
- Admissible au certificat en éducation sur le diabète;
- Deux ans d'expérience en éducation sur la santé, promotion de la santé ou développement communautaire
- Capacité à travailler efficacement avec une équipe régionale de dispensateurs de soins de santé
- Bilingue, anglais et français

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **25 mars 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**

www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Des champs de possibilités

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Spécialiste du programme de services aux aînés

Bilingue • Permanent • 1,0 ETP
Programme de soins à domicile, situé à Steinbach

Situé à Steinbach, le ou la titulaire de ce poste qui relève du directeur du programme de soins à domicile, fournit des services, du soutien et des programmes communautaires visant à améliorer la santé et le mieux-être social de la population âgée de la région du Sud-Est. Le ou la titulaire du poste travaille étroitement avec les employés de l'office régional de la santé et les collectivités locales en vue de déterminer les besoins et de mettre en oeuvre des stratégies d'aide à la vie autonome des personnes âgées.

Qualifications :
- Diplôme universitaire en sciences sociales axées sur la santé (p. ex. B. S. Soc., B. Sc. inf., BScMH, B. H.Eco.)
- 4 ans d'expérience en élaboration de ressources communautaires
- Bonne connaissance de la population âgée
- Connaissance des principes du développement communautaire
- Aptitude éprouvée à utiliser un ordinateur et les logiciels de Microsoft Office
- Capacité d'accomplir les tâches et responsabilités du poste de façon efficace
- Bilingue (français et anglais)

Travailleur ou travailleuse en santé mentale pour enfants et adolescents

Bilingue • Permanent • 0,6 ETP
Services de santé mentale communautaires de Sainte Anne

Le travailleur ou la travailleuse en santé mentale assure la prestation de services à une population cible, définie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisie devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. À l'aide d'un modèle de rétablissement, elle devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axé sur l'éducation et la prévention.

Qualifications :
- Baccalauréat en service social, baccalauréat en sciences avec spécialisation en santé mentale, baccalauréat en sciences infirmières psychiatriques, baccalauréat en sciences infirmières, baccalauréat en réadaptation médicale, diplôme d'infirmier(ère) autorisé(e) ou diplôme d'infirmier(ère) psychiatrique autorisé(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de santé
- Certificats valides en Soins immédiats en RCR et en Secourisme général, formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide, titulaire d'un certificat d'intervention en santé mentale pour enfants/adolescents (ou en voie d'acquérir cette dernière)
- Quatre ans d'expérience en santé mentale communautaire
- Connaissance et compréhension de la réadaptation psychosociale, du rétablissement et de l'autonomisation
- Compétences poussées en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale pour enfants et adolescents
- Connaissance et compréhension des divers domaines liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Connaissance des principes en matière de soins de santé primaires
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 1 avril 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**

Vous cherchez à travailler avec une équipe dynamique ?

Nous sommes à la recherche de personnes dynamiques, motivées et qui aiment travailler avec les gens pour se joindre à notre équipe de la Caisse Saint-Boniface en tant que préposé.e, services aux membres.

En tant qu'institution financière coopérative, notre plus grande priorité est d'offrir des services de qualité à nos membres. Nous reconnaissons que notre personnel est notre plus grande force pour répondre aux besoins de nos membres. C'est pourquoi nous offrons des salaires concurrentiels, un excellent programme de primes récompensant les employés pour leurs efforts et leurs résultats, d'excellentes perspectives d'avenir, ainsi qu'un programme de formation et de développement de carrière.

Si vous êtes bilingue (français et anglais), cherchez à faire vivre une expérience positive à nos membres en comprenant leurs besoins et en traitant une variété de transactions de manière rapide, professionnelle et précise, venez briller avec notre équipe! En tant que préposé.e, services aux membres, vous serez responsable de traiter un nombre varié de transactions faites par les membres, de réconcilier les transactions quotidiennes et de répondre aux besoins des membres en ce qui a trait à leurs transactions bancaires.

Rémunération
Salaire débutant : 25 000 $, avec des avantages sociaux supérieurs.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 25 mars 2009 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
Secteur des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-3242



www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

DIÉTÉTISTE-NUTRITIONNISTE COMMUNAUTAIRE
Poste permanent à temps plein

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée de :

- collaborer avec des partenaires communautaires pour planifier des projets et programmes et de les mettre en œuvre au niveau communautaire;
- rencontrer les clients afin d'évaluer les besoins nutritionnels et d'élaborer des plans d'action en matière d'alimentation et de pratique thérapeutique de la nutrition;
- participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services nutritionnels offerts dans la collectivité;
- initier des activités de développement communautaire visant la nutrition;
- offrir des services de consultation en matière de nutrition aux professionnels de la santé internes et externes, ainsi qu'aux organismes.

Qualités requises

- Baccalauréat en nutrition et en alimentation ou baccalauréat en sciences avec spécialisation en nutrition et en alimentation.
- Remplir les critères d'admissibilité des Diététistes du Canada et de l'Ordre des diététistes du Manitoba.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance approfondie des techniques de consultation, d'évaluation et d'intervention thérapeutique en vigueur.
- Certificats de casier judiciaire et de registre des cas d'enfants maltraités satisfaisants.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 3 avril 2009**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 237-9057
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



ASSISTANT/ASSISTANTE DE L'AÎNÉ

Établissement de Stony Mountain
Stony Mountain (Manitoba)

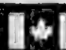
L'Établissement de Stony Mountain sollicite des propositions auprès de personnes qualifiées pouvant offrir des services à contrat en tant qu'assistant de l'aîné (poste anglais essentiel) dans un établissement fédéral à sécurité moyenne.

Le nom de la personne dont la candidature est retenue sera ajouté à un répertoire d'assistants de l'aîné qualifiés. On lui attribuera un contrat de services dès qu'il y aura un poste à pourvoir, et une entente sur la rémunération des services sera conclue. Les contrats de services sont d'une durée maximale de cinq ans; la date d'entrée en vigueur sera le 1er mai 2009 ou avant (sous réserve d'obtention d'une autorisation de sécurité). Le contrat comprendra deux périodes de renouvellement facultatives d'un an. Pour obtenir plus de renseignements ou pour présenter une demande, veuillez communiquer avec :

Initiatives pour les Autochtones
Établissement de Stony Mountain
C.P. 4500
Winnipeg (Manitoba) R3C 3W8
Téléphone : 204-344-5111, poste 5665
Télécopieur : 204-344-7134

Date limite : Le 27 mars 2009, 14 h

Canada



Aîné ou conseiller spirituel/ Aînée ou conseillère spirituelle

Établissement de Stony Mountain
Stony Mountain (Manitoba)

L'Établissement de Stony Mountain sollicite des propositions auprès de personnes qualifiées pouvant offrir des services à contrat en tant qu'aîné ou conseiller spirituel (poste anglais essentiel) dans un établissement fédéral à sécurité moyenne.

Le nom de la personne dont la candidature est retenue sera ajouté à un répertoire d'aînés et de conseillers spirituels qualifiés. On lui attribuera un contrat de services dès qu'il y aura un poste à pourvoir, et une entente sur la rémunération des services sera conclue. Les contrats de services sont d'une durée maximale de cinq ans; la date d'entrée en vigueur sera le 1er mai 2009 ou avant (sous réserve d'obtention d'une autorisation de sécurité). Le contrat comprendra deux périodes de renouvellement facultatives d'un an. Pour obtenir plus de renseignements ou pour présenter une demande, veuillez communiquer avec :

Initiatives pour les Autochtones
Établissement de Stony Mountain
C.P. 4500
Winnipeg (Manitoba) R3C 3W8
Téléphone : 204-344-5111, poste 5665
Télécopieur : 204-344-7134

Date limite : le 27 mars 2009, 14 h

Canada



Le Centre de ressources pour les familles de militaires de Winnipeg
est à la recherche d'un(e)

Professeur(e) de français langue seconde

(Poste à contrat)

Qualifications requises :

- reconnaissance professionnelle d'une université quant à l'enseignement du français langue seconde;
- une expérience reconnue en enseignement des langues secondes aux adultes peut être prise en considération.

Pour plus d'informations, contactez :

Candide Lefebvre
Coordonnatrice des services de langues secondes
Centre de ressources pour les familles de militaires
102, rue Comet
C.P. 17000 Station Forces
Winnipeg (Manitoba) R3J 3Y5
Tél. : 833-2500, poste 4515
Adresse électronique :
Candide.Lefebvre@forces.gc.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
Professeure ou professeur clinique EN SCIENCES INFIRMIÈRES

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE (ETP) fait appel de candidatures pour des professeurs et des professeures cliniques dans le cadre du diplôme en sciences infirmières.

Qualifications requises :

- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai);
- Excellent potentiel en enseignement;
- Aptitudes pour l'encadrement de la clientèle étudiante;
- Connaissance du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit;

La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant une expertise clinique dans les domaines suivants : **les soins aigus en médecine et chirurgie, les soins en santé mentale, les soins en maternité, les soins en gériatrie, les soins en pédiatrie, et la santé communautaire**.

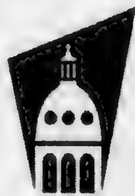
Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en sciences infirmières et un baccalauréat en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonction : Variable selon les dates de début des divers stages dans le cadre de l'année scolaire 2009-2010.

Date limite pour la réception des demandes : **le 30 avril 2009**

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



Madame Gisèle Lapointe, coordonnatrice
Programme Sciences infirmières
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
Téléphone : (204) 237-1818, poste 373
Télécopieur : (204) 235-4489
glapointe@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Le 233-ALLÔ est à la recherche d'une personne pour effectuer, sous la supervision de la Coordonnatrice de projets, la mise à jour de l'Annuaire des services en français au Manitoba, édition 2010.

RESPONSABILITÉS :

- Recherche de nouvelles inscriptions qui figureront dans l'Annuaire 2010
- Vérification par téléphone de l'information contenue dans l'édition 2009
- Entrée de l'information par ordinateur et préparation des données pour la mise en page
- Vérification de la première et de la deuxième épreuve
- Compilation d'information, entrée de données, contacts avec ceux qui maintiendront leur inscription dans l'Annuaire, réponse aux appels téléphoniques, classement de l'information recueillie

COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Capacité de communiquer en français et en anglais
- Entregent, sens de l'organisation, souci du détail
- Capacité de travailler sous pression
- Bonne connaissance de la communauté francophone
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Doit être inscrit comme étudiant à temps plein pendant l'année scolaire précédente et compter poursuivre des études à temps plein pendant l'année scolaire subséquente.

SALAIRE HORAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

DURÉE DE L'EMPLOI : du 19 mai au 28 août 2009

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant **le 6 avril 2009**, à l'attention de:
Joelle Boisvert, coordonnatrice de projets
383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9
jboisvert@sfm-mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
Programme SCIENCES INFIRMIÈRES
École technique et professionnelle

Professeure ou professeur suppléant

(Poste à terme : du 1er août 2009 au 31 juillet 2010)

La personne choisie sera appelée, entre autres, à enseigner des cours, à coordonner et à superviser des stages en soins de santé de base, en évaluation de la santé et en soins de longue durée. La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

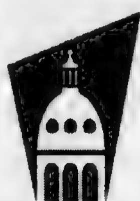
Qualifications requises

- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba ou y être admissible dans un bref délai ;
- Expérience en enseignement un atout ;
- Expérience clinique récente dans un domaine pertinent ;
- Capacité de travailler en équipe, esprit d'initiative et d'autonomie ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle ;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit ;
- Connaissances de base en technologie.

Rémunération : Selon la convention collective

Date limite pour la réception des demandes : **le 17 avril 2009**

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ à :



Madame Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



OFFRE D'EMPLOI
Technicien(ne) aux finances et aux opérations

Poste contractuel
Salaire : à discuter
Date d'entrée en fonction : immédiatement

Principales tâches :

- élaborer les budgets et les états financiers mensuels de l'ANIM;
- effectuer des rapports financiers périodiques, ainsi que des demandes d'aide financière à l'intention des bailleurs de fonds de l'organisme;
- faire la tenue de livres (facturation, dépôts, comptes fournisseurs...);
- effectuer, lorsque requis, les remises gouvernementales;
- faire les payes des employés.

Exigences :

- un minimum de 3 années d'expérience dans un poste similaire;
- expérience et connaissances reliées à la production de rapports financiers et de demandes d'aide financière auprès des gouvernements;
- vous êtes impérativement bilingue, à l'oral comme à l'écrit;
- vous aimez travailler sans beaucoup de supervision, avez un sens de la gestion des priorités très développé et êtes débrouillard.

Pour postuler, faites parvenir votre candidature à Annie Girard (agirard@animcanada.com).



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Recyclez ce journal!



Secrétaire administratif(ive) • AY2

Poste temporaire à temps partiel (0,5 ETP)
de durée indéterminée
Poste désigné bilingue

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2009. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2009, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
768-

DIVERS

Canuck
Home Improvements

FENÊTRES, PORTES ET PLANCHERS. Tél. : Ron Legal 471-8547.
773-

DÉCLARATIONS DE REVENUS : Impôts personnels. Prix raisonnable. Composez le 237-5326.
766-

FEMME DE MÉNAGE prête à nettoyer votre maison. Tél. : 237-6351.
778-

RECHERCHE

Les Guid'Amies franco-manitobaines recherchent une Directrice générale. 15 h/semaine 9 $/h. Administration générale, secrétariat, préparation des demandes de subvention et coordination des activités du district. Elles recherchent aussi des animatrices et des aide-animatrices bénévoles pour animer des groupes de jeunes filles en réunion hebdomadaire et en camps. Contactez Yvette au 231-1625.
772-

À VENDRE

VENTE DE LINGE ET JOUETS USAGÉS : Le 14 mars, 352, boulevard de la Seigneurie (Island Lakes) de 8 h à midi. Linge GAP, Old Navy, Please Mum et autres pour garçons et filles. Grandeur 3 à 6X. Beaucoup de jouets (Little Tikes, Fisher Price), parfait pour des garderies. Tout en excellente condition. Joelle au 257-5568.
767-

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT le 20 et 21 mars de 9 h à 17 h. 428, rue Ritchot.
776-

À LOUER

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. 1er avil. 693, Saint-Jean-Baptiste. 700 $/mois. Tél. : 470-5591.
774-

À LOUER au 384 rue Desautels à Saint-Boniface, très grand logement 1 200 pi². Très grand 3 chambres à coucher, chauffage et eau chaude compris et vénitiennes verticales. Garage et stationnement compris. Non fumeur, pas d'animaux. 5 appareils. Disponible le 1er mai 2009. 995 $ par mois. Tél. : 237-4193.
775-

À LOUER : 135 Dupont. Duplex (2e) de 1 000 pi², 3 chambres. Faut voir pour apprécier! Nouvelle cuisine, poêle, frigo, laveuse, sécheuse neufs. Accès au solarium, patio, jardin, cour, stationnement intérieur. Disponible le 1er mai. 1 200 $/mois tous les services compris sauf téléphone. Tél. : 233-9393.
777-

Nécrologie

René Philippe Joseph Marchildon



Après des mois de maladie et entouré de sa famille, René Marchildon est décédé paisiblement à l'Hôpital général Saint-Boniface le jeudi 5 mars 2009 à l'âge de 45 ans. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Cynthia (Tan), ses parents Jeannette (Halpin) et Luc Marchildon, deux frères, Georges (Diane) et Gilles (Michelle); deux sœurs, Laurette (Bob) Geurts et Micheline, de nombreux oncles, tantes, cousins, cousines, neveux et nièces.

René fit partie du mouvement scout pendant plusieurs années et participa au Jamboree de Kananaskas (Alberta) en tant que chef scout. Il était coureur et se distinguait dans les épreuves de fond. Grand liseur, amant de la nature, passionné d'histoire, René était un causeur informé et intéressant. Guide touristique au Musée de Saint-Boniface et avec le River Rouge Bus Tours, René mit à profit sa grande connaissance de l'histoire du Manitoba. Sensible, patient et attentif aux personnes. René avait un penchant pour les personnes âgées et pour les malades et travailla pour un certain temps auprès d'elles comme aide infirmier. Discrètement, il rendait service aux amis dans le besoin. Il savait aussi nous faire rire, même à l'hôpital. Durant ses derniers mois de maladie René fit preuve d'une force d'âme et d'un courage extraordinaire ainsi que d'une grande reconnaissance et d'une foi profonde. Remercions Dieu pour sa vie!

La famille désire remercier le personnel de l'hôpital pour les soins prodigués à René ces derniers mois.

La messe de la réssurection a été célébrée à l'Église de la Sainte-Famille, 778, rue Archibald, le samedi 14 mars. L'enterrement a eu lieu au cimetière de Saint-Boniface.

On t'aime René!
Scout toujours! Prêt!

Chronique

RELIGIEUSE

HUBERT BALCAEN

La spiritualité du don

Nous vivons dans un monde où nous sommes constamment sollicités pour des dons. Quel que soit le mérite des organismes qui nous sollicitent, l'intensité de cette sollicitation risque de nous rendre cyniques pour ne pas dire carrément hostiles au principe de la charité. Et pourtant.

Le concept de la spiritualité du don n'est pas très répandu. Cette semaine, j'aimerais en traiter en délimitant le propos en trois sections : d'abord, les fondements bibliques de la spiritualité du don; en deuxième lieu, je traiterai de la dimension purement humaine du don, abstraction faite de la composante spirituelle comme telle; et enfin, il sera question du lien entre don et partage.

Le premier fondement biblique de la spiritualité du don est le fait que Dieu lui-même est don. Don de lui-même dans sa création dont on n'a pas encore mesuré toute l'ampleur, don de son Fils dans le Mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. Dans le Nouveau Testament, nous n'en donnerons que deux exemples : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » [Mt 10,8]

« En vérité je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » [Mt 25, 40] Et dans saint Jean : « En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aider son frère qu'il ne voit pas. » [1Jn 4, 20]. Dans le Testament hébraïque, Torah ou Ancien Testament : « Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît? Oracle du Seigneur Yahvé : rompre les chaînes injustes, délier les liens du joug; renvoyer libres les opprimés, briser tous les jougs; partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair. » [Is 58, 6-7]. En dernier lieu, cette phrase superbe de l'écrivain Bernanos: « Mais la vie m'enseigne que nul n'est consolé en ce monde qui n'ait d'abord été consolé, **que nous ne recevons rien que nous n'ayons d'abord donné.** Entre nous, il n'est qu'échange. Dieu seul donne, lui seul. » (1)

Si nous songeons, maintenant, au don sous sa dimension purement humaine, il y a toute la vérité qui est contenue dans l'affirmation « qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ». Évidemment, cela appelle toutes les nuances dont, principalement, l'esprit dans lequel le don est fait. Est-il fait de façon tout à fait désintéressée ou dans l'attente d'une réciprocité? Est-il fait dans un esprit de détachement, avec joie? En d'autres mots, le don est-il, au plan strictement humain, un **vrai** don, c'est-à-dire, sans attente de quoi que ce soit en retour?

Il y a, enfin, la relation qu'on peut voir entre le geste du don et la signification du partage. À ce propos, on peut dire, en premier lieu, que le geste du don qui est fait dans un esprit de partage, qu'il soit fait dans un esprit évangélique ou pour toute autre raison d'ordre spirituel, est d'une très grande richesse spirituelle. En ce sens, il faut apprendre à distinguer entre le geste de charité et le geste de justice. Si je donne un poisson à manger à quelqu'un qui a faim, je fais acte de charité. Si, en plus de soulager sa faim sur une base temporaire, je lui donne les moyens [qu'il n'a pas, présentement] de faire la pêche et de devenir autonome du point de vue de sa survivance, je fais un acte très supérieur à celui de mon premier qui était bien mais qui n'allait pas aussi loin. Si j'agis pour libérer quelqu'un, lui donner l'autonomie et l'affranchir de sa dépendance à mon égard ou à l'égard d'autres personnes, je fais un acte de justice. Si je m'applique, comme citoyen d'un pays riche, à identifier certains mécanismes d'exploitation du plus faible, qui sont remplacés, par exemple par ce qu'on appelle le commerce équitable, je fais œuvre de justice et je contribue à un monde meilleur.

La spiritualité du don a comme composante riche et essentielle, le don de soi-même, le don de sa personne et de son temps. Il y quantité d'œuvres sociales dans lesquelles je puis m'investir, donner de mes forces, de mon temps et de mes talents, pour faire fructifier des causes pour la promotion de plus de dignité des personnes.

L'Église canadienne nous propose le Carême de partage comme un moyen de vivre la spiritualité du don. Le 5e dimanche du carême est le dimanche officiel de la collecte du Carême de partage où nous sommes invité(e)s à nous ouvrir, par le partage au soutien de causes diverses de promotion humaine et sociale parmi des groupes figurant au nombre des plus pauvres entre les pauvres. L'ouverture par le partage, dans cet esprit, fait du don un geste éminemment spirituel, un geste sacré.

(1) Georges Bernanos, *Les Enfants humiliés*, dans *Essais et écrits de combat*, t. 1, Paris Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997 [1971], p. 787

SEVEC

Une expérience à partager

Pour Janessa Hébert, faire connaître la SEVEC et partager son expérience est devenu une priorité.

Camille SÉGUY

En avril 2008, avec son École communautaire Réal-Bérard, Janessa Hébert et 11 autres élèves de la 7e à la 9e année sont partis dix jours au Nunavut, par le biais de la Société éducative de visites et d'échanges au Canada (SEVEC).

« On est allés à Iqaluit, dans l'école francophone la plus au nord du monde, souligne Janessa Hébert. On a eu du fun, mais en même temps on a appris plein de choses sur leur culture. Sans la SEVEC, je n'aurais jamais pensé aller là-bas. Ça m'a ouvert les yeux. »

Janessa Hébert a vécu les dix jours chez une jeune Inuit, avec qui elle est toujours en contact aujourd'hui, grâce à Internet. Elle a apprécié découvrir une culture différente.

« J'ai découvert la nourriture locale, raconte-t-elle. On a goûté plein d'affaires, je ne suis même pas sûre de ce que j'ai mangé! Mais j'ai adoré l'expérience, ça m'a donné le goût de voyager. »

Elle a trouvé l'expérience tellement enrichissante, que la jeune élève aujourd'hui en 9e année souhaite « enseigner là-bas plus tard ».

Au-delà de l'échange

Depuis son retour du Nunavut, Janessa Hébert a la volonté de s'impliquer davantage dans la SEVEC, et de faire connaître cet organisme autour d'elle.

« Cette année, je fais partie du Conseil consultatif de la jeunesse à la SEVEC, annonce-t-elle. Il est composé de 21 jeunes de 14 à 18 ans, de toutes les provinces, anciens participants au programme. Nous sommes deux du Manitoba. »

Avec le Conseil consultatif de la jeunesse (CCJ), elle était à Ottawa du 31 novembre au 2 décembre 2008 pour rencontrer l'ensemble des représentants de la SEVEC.

« On a pu partager nos opinions, parler de nos échanges et dire ce qui pourrait être amélioré à la SEVEC, précise-t-elle. Par exemple, j'ai proposé l'idée de faire un petit livret pendant l'échange, pour les futurs élèves de la SEVEC. Les participants pourraient écrire des paragraphes sur comment ils se sentent, ce qu'ils vivent. »



photo : Gracieuseté Janessa Hebert

Janessa Hébert, en réunion du Conseil consultation jeunesse.

Une nouvelle équipe est choisie à chaque année pour le CCJ, mais une personne peut se présenter plusieurs fois. Janessa Hébert espère donc poursuivre l'expérience l'année prochaine.

« Le CCJ est un travail d'équipe qui m'a vraiment aidé à développer mon *leadership* et ma participation, confie-t-elle. À Ottawa, on a vu du monde de toutes sortes de races et de cultures, et on a donné beaucoup d'idées pour améliorer la SEVEC. C'était vraiment intéressant. »

Localement

La jeune étudiante prévoit aussi devenir l'ambassadrice de la SEVEC dans son école.

« À l'école, on a le projet Historica où on peut présenter toutes sortes de sujets d'histoire. J'ai décidé de parler de la SEVEC, car ça fait 70 ans que ça existe. »

Elle pense aussi faire des présentations à propos de la SEVEC dans les classes de 7e et 8e année, car certains élèves font un échange avec une école ontarienne.

« Quand je suis partie, je ne savais pas du trop à quoi m'attendre, se souvient-elle. Je ne connaissais rien de la SEVEC, à part qu'elle payait mon voyage. Je veux que ceux qui partent maintenant en sachent plus. »

Elle peut compter sur l'aide du CCJ et de la SEVEC pour cela. « On a des téléconférences pendant l'année, signale-t-elle. Ensemble, on est en train de mettre au point des présentations *powerpoint* pour promouvoir la SEVEC dans nos écoles. On va aussi se faire envoyer des pancartes de la SEVEC, à mettre dans nos communautés et nos écoles. »

SOLIDARITÉ

Mobilisés pour des fauteuils

Au Manitoba, des Chevaliers de Colomb viennent en aide aux personnes handicapées avec la Fondation de chaise roulante Canada.

Camille SÉGUY

Depuis cinq ans, des Chevaliers de Colomb à travers le Canada sont partenaires de la Fondation de chaise roulante Canada, notamment en Saskatchewan, Colombie-Britannique et Ontario.

Depuis juillet 2008, le Manitoba est aussi de la partie. « J'étais en Saskatchewan en mai 2008, et j'ai assisté à une présentation par les Chevaliers de Colomb de leur partenariat avec la Fondation de chaise roulante Canada, raconte le député d'État de l'Ordre des Chevaliers de Colomb du Manitoba, Larry Kustra.

« C'était très émouvant de voir la joie sur les visages de ceux qui recevaient les chaises roulantes, donc j'ai pensé que le Manitoba pouvait aider aussi. »

Créée en juin 2000 aux États-Unis, la Fondation de chaise roulante a pour mission de fournir des fauteuils roulants aux personnes handicapées qui n'ont pas les moyens d'en acheter un, notamment dans les pays en voie de développement.

Dans le monde, on estime à plus de 100 millions le nombre de personnes ayant besoin de fauteuils roulants. À peine 1 % de ces personnes en possèdent ou y ont accès.

Succès

Depuis que le Manitoba est engagé auprès de la Fondation chaise roulante Canada, les conseils de Chevaliers de Colomb sont nombreux à suivre cette voie.

« Il y a environ 80 conseils au Manitoba, précise Larry Kustra. Ils ne sont pas encore tous impliqués dans ce partenariat, mais ils sont de plus en plus nombreux à s'y joindre. Cette année, le Manitoba est même au deuxième rang en termes d'argent récolté, derrière la Saskatchewan. »

Les conseils de Sainte-Anne et de Saint-Pierre-Jolys ont décidé de s'impliquer dans le projet.

« On a fait des présentations de notre projet à la messe et on a organisé un déjeuner aux crêpes, raconte un membre des Chevaliers de Colomb de Saint-Pierre-Jolys, Luc Dandeneau. Chacun donnait ce qu'il voulait, et on a récolté de quoi payer neuf fauteuils. »

Du côté de Sainte-Anne, c'est un souper que les Chevaliers de Colomb ont organisé pour collecter des fonds, le 13 février dernier.

« Nous avons eu environ 100 personnes, et un profit net de 1 077 $, annonce avec fierté un membre des Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne, Raymond Connelly. Jusqu'à présent, entre le souper et les dons individuels, nous avons plus de 1 500 $ pour la Fondation chaise roulante Canada. »

La nouvelle est réjouissante, car les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne s'étaient donnés comme objectif de financer dix fauteuils avant juin 2009. Chaque chaise roulante coûtant 150 $. Avec 1 500 $, ils ont déjà atteint leur but et vont donc pouvoir le dépasser.

« On est très contents de faire notre part, souligne Raymond Connelly. Quand on goûte au problème et qu'on voit à quel point c'est important, c'est difficile de ne pas faire quelque chose.

« C'est une bonne cause, poursuit-il, donc on espère que le monde continuera à faire des dons. On va continuer à sensibiliser les gens à la paroisse, et peut-être organiser un déjeuner. »

Encouragements

Le Manitoba est aujourd'hui près d'envoyer son premier conteneur de chaises roulantes, qui comprend 280 unités.

« Quand on remplit un conteneur, on peut choisir la destination, signale Larry Kustra. J'espère mettre en place une délégation de Chevaliers de Colomb pour accompagner la livraison, possiblement à Cuba. »

Un autre moyen d'encourager les conseils de Chevaliers de Colomb à poursuivre leurs efforts sera la création d'une nouvelle récompense annuelle, en mai 2009.

« On va faire de ce projet un Prix annuel pour les Chevaliers de Colomb du Manitoba, explique Larry Kustra. Chaque année en mai, on donnera une plaque au conseil qui aura collecté le plus de fonds pour la Fondation chaise roulante Canada, en fonction du nombre de membres du conseil. »



Sculpture de neige d'une chaise roulante à Sainte-Anne.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

PEnvoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ; ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________

☐ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Assurez la salubrité des aliments à la maison

Suivez ces quatre leçons simples pour empêcher la prolifération des bactéries nocives dans votre cuisine



Nettoyez : lavez les mains et les surfaces souvent

Les bactéries peuvent proliférer facilement dans toute la cuisine. Nettoyez vos mains, les planches à découper, les couteaux et les comptoirs avec de l'eau chaude savonneuse avant et après la préparation de chaque type d'aliment.



Séparez : évitez la contamination croisée

Les bactéries nocives se propagent par l'entremise de la contamination croisée. Gardez les viandes, les volailles et les fruits de mer crus — ainsi que leurs jus — à l'écart des aliments prêts-à-servir.



Cuisez : cuisez à une température sûre

Une mauvaise cuisson des aliments pourrait permettre à des bactéries nocives de survivre et vous rendre malade. Préparez les aliments rapidement, cuisez-les adéquatement et servez-les immédiatement.



Réfrigérez : réfrigérez promptement

Les bactéries prolifèrent le plus rapidement à température ambiante, c'est pourquoi il faut garder les aliments au frais afin de réduire les risques de maladies d'origine alimentaire. Réfrigérez les restes dans un délai de deux heures après le repas.



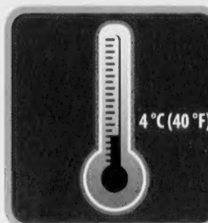


soyez prudents avec les aliments.









nettoyez. séparez.
cuisez. réfrigérez.
www.soyezprudentsaveclesaliments.ca

**Pour plus de renseignements,
visitez le site du Partenariat canadien pour la salubrité des aliments**

www.soyezprudentsaveclesaliments.ca


Gouvernement du Canada   Government of Canada

TEMPÉRATURES INTERNES DE CUISSON

Il ne suffit pas de regarder : utilisez un thermomètre numérique pour aliments afin d'être bien sûr!

**Pour commander un aimant sur les températures de cuisson, composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
ATS : 1-800-926-9105**

ALIMENTS	TEMPÉRATURE
Bœuf, veau et agneau (morceaux et pièces entières)	
> mi-saignant	63 °C (145 °F)
> à point	71 °C (160 °F)
> bien cuit	77 °C (170 °F)
Porc (morceaux et pièces entières)	71 °C (160 °F)
Volaille (p. ex. poulet, dinde, canard)	
> morceaux	74 °C (165 °F)
> volaille entière	85 °C (185 °F)
Viande hachée et mélanges de viandes (p. ex. hamburgers, saucisses, boulettes de viande, pains de viande, ragoûts)	
> bœuf, veau, agneau et porc	71 °C (160 °F)
> volaille	74 °C (165 °F)
Plats à base d'œufs	74 °C (165 °F)
Autres (hot dogs, farce, restes)	74 °C (165 °F)

Visitez : www.canadiensensante.ca pour recevoir par courriel les rappels d'aliments et alertes à l'allergie.

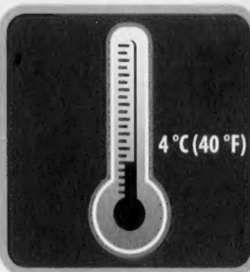
Canada

soyez prudents avec les aliments.









nettoyez. séparez.
cuisez. réfrigérez.

www.soyezprudentsaveclesaliments.ca

www.soyezprudentsaveclesaliments.ca

Canada

Des agriculteurs aux consommateurs, en passant par l'industrie et le gouvernement . . .



nous avons tous un rôle à jouer pour assurer la salubrité des aliments

Les consommateurs d'aujourd'hui ont accès à une vaste gamme de produits alimentaires provenant du Canada et de partout à l'étranger. En plus des aliments produits à l'échelle locale, les consommateurs ont accès à des fruits et des légumes exotiques toute l'année, qu'il s'agisse de goyaves, de mangues, d'artichauts ou d'okras. Et plus que jamais, les consommateurs recherchent des produits pratiques prêts-à-manger.

Mais de nouveaux défis liés à la salubrité des aliments accompagnent ce vaste choix. Qu'il s'agisse d'aliments produits au Canada ou à l'étranger ou de produits frais ou prêts-à-manger, nous avons tous un rôle à jouer pour assurer la salubrité des aliments que nous consommons.

- Les producteurs s'efforcent d'élever des animaux en santé et de produire des récoltes saines tout en luttant contre les maladies.
- L'industrie respecte des règles rigoureuses de manutention, de fabrication et de transformation des aliments et veille à ce que les produits posant un risque soient rapidement retirés du marché.
- Les gouvernements établissent des normes et font respecter les lois et règlements ayant trait aux aliments que doivent respecter les agriculteurs et l'industrie.
- Les consommateurs s'informent et adoptent des pratiques sûres de manipulation des aliments (voir la page suivante).



Inscrivez-vous pour recevoir les rappels d'aliments et alertes à l'allergie!

Visitez : www.canadiensensante.ca pour recevoir par courriel des renseignements sur les rappels d'aliments, les alertes à l'allergie et d'autres avis et conseils sur la salubrité des aliments.



Sachez avec qui communiquer. Si vous croyez qu'un produit alimentaire n'est pas propre à la consommation, communiquez avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments en composant le 1-800-442-2342 ou visitez : www.inspection.gc.ca/consommateurs/.
Pour les questions liées à la qualité des produits, communiquez avec le détaillant ou le fabricant.